Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 10,000 personnes.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1005, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2044

ABONNEMENT:
Un an, Canada ........ $2.00
" " Etats-Unis ........ $2.50
" " Europe ........ $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 25 janvier 1928 — No. 46

## *La persécution au Mexique*

Quelques jours avant de partir pour son pèlerinage en Terre Sainte, Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme a prononcé une importante conférence sur les affaires du Mexique.

La question est d'autant plus d'actualité qu'elle ne manquera pas de venir sur le tapis au cours de la session fédérale qui s'ouvre cette semaine. Ces jours derniers encore, le fameux consul mexicain Arroyo, de Toronto, au sortir d'une visite chez le premier ministre King, avait l'audace d'affirmer qu'il n'entend point démissionner ni quitter le Canada sans avoir reçu des ordres de Calles, bien que la présence chez nous de ce policeman mal dégrossi soit devenue intolérable depuis les insultes et les calomnies qu'il a déversées contre l'Eglise catholique, insultes qui ont soulevé contre lui les protestations indignées de tous les catholiques du Canada.

Avant que le débat au parlement et les discussions de journaux portent toute l'attention sur l'incident Thornton-Barron et risquent de laisser dans l'ombre la question principale ou de l'embrouiller par des considérations de partis, il est bon que les faits soient clairement établis sur les affaires du Mexique.

Nous résumerons donc pour le profit de nos lecteurs les points principaux de la belle conférence de Mgr Prud'homme qui éclaire sous la question mexicaine sous son jour véritable.

**LE FAIT DE LA PERSECUTION.**

La persécution fait rage au Mexique, surtout depuis deux ans. Cette persécution est certainement terrible. On ne doit pas la juger à la légère, car elle ébranle les principes sacrés de justice et de charité sur lesquels se fondent toute société et tout gouvernement. Quand ces principes sont acceptés et mis en pratique, ils apportent le bonheur à une nation, quand ils sont oubliés ou mis de côté, comme c'est le cas au Mexique, il s'ensuit des conséquences désastreuses et funestes.

L'oppression détruit toujours l'unité d'un peuple. La raison fondamentale de ceci c'est qu'il y a certains droits naturels et inaliénables qui dérivent non pas du vouloir de la majorité, ni de l'Etat ou d'une fédération d'Etats, ni de la tolérance que peuvent accorder soit le peuple, l'Etat ou un ensemble d'Etats. Ce que Calles et son gouvernement veulent faire, c'est, en somme, de réduire l'Eglise à l'esclavage, en attendant de la faire disparaître.

**SON BUT: ASSERVIR L'EGLISE.**

Calles et son gouvernement veulent faire de l'Eglise un corps schismatique sous le contrôle de l'Etat.

D'après la présente Constitution Mexicaine de 1917, l'Eglise catholique n'est plus aux yeux de la loi, un corps civil reconnu et autorisé. Elle ne peut rien posséder. Les évêques et les prêtres sont privés de leurs droits de citoyens. L'Eglise ne peut point recruter et former son clergé. Le clergé de nationalité étrangère a été expulsé. Le clergé du pays est soumis pour l'exercice de son ministère à des règlements si odieux qu'ils ne peuvent être acceptés. Ces lois odieuses sont tellement tyranniques que le seul fait de célébrer un office religieux dans une maison suffit pour que l'Etat confisque la maison. Et contre cette loi il n'y a point d'appel.

Le clergé ne peut pas enseigner dans les écoles primaires; il ne peut pas diriger l'enseignement secondaire sans se soumettre à des lois impossibles. Nulle institution d'éducation ne peut conférer des degrés reconnus par l'Etat. Les congrégations religieuses ont été supprimées. La création de nouvelles congrégations est illégale. Toutes les institutions de charité ont été confisquées par le gouvernement. Naturellement, la disparition des établissements de charité rend impossible le ministère des religieux et des religieuses qui ont consacré leur vie à Dieu, et les pauvres meurent sans secours.

Il va sans dire que la presse catholique est bâillonnée. Pas un journal n'a le droit de critiquer le moindre acte du gouvernement. Les quotidiens, y compris ceux qui ne sont pas catholiques, ont été supprimés pour avoir critiqué l'attitude du gouvernement ou pour avoir montré de la sympathie à l'Eglise catholique dans son martyre.

D'une façon générale, on peut dire que l'Eglise catholique au Mexique n'a plus le droit d'exercer sa mission d'enseignement et de charité, ni d'appliquer à la formation de la conscience publique les principes de l'Evangile.

**REFUTATION DES CALOMNIES.**

Calles, aidé de la franc-maçonnerie, s'efforce, au moyen de la calomnie, de justifier la persécution qu'il maintient contre l'Eglise catholique avec un cynisme et une violence qui rappellent Néron et les empereurs romains des premiers siècles.

La tactique des persécuteurs, remarque justement Mgr Prud'homme, a toujours été la même, depuis l'Empire Romain jusqu'à Bismarck, en passant par Philippe le Bel, Henry VIII, et les gouvernements sectaires d'aujourd'hui en divers pays: c'est d'accuser l'Eglise de se mêler de politique.

L'Eglise en effet est souvent obligée d'intervenir dans la politique d'un pays, mais elle ne le fait jamais à la façon des politiciens. Ayant reçu du Christ le mandat d'enseigner toutes les nations, elle a le droit d'intervenir pour maintenir la stabilité de l'autorité civile, pour tracer les limites du droit sur lequel doivent se baser les lois, pour surveiller les intérêts de la religion, pour rappeler aux législateurs d'un pays leurs devoirs de conscience, pour déterminer le programme d'action que les catholiques, comme tels, doivent suivre et l'attitude qu'ils doivent prendre. Ces principes de droit commun et de droit canonique, l'Eglise les a toujours soutenus au cours des siècles et elle les défendra toujours au mépris de la prison, de l'exil, de la torture et de la mort.

Au Mexique, à l'époque de la domination espagnole, l'Eglise est intervenue pour défendre les pauvres Indiens contre le pouvoir civil, pour leur assurer la justice et l'éducation. Le Mexique a reconnu ce bienfait public de l'Eglise en érigeant un monument à Las Casas, premier évêque en ce pays, qui fut l'intrépide champion des droits du peuple.

A l'époque actuelle, l'attitude de l'Eglise est la même. Elle est debout pour défendre le peuple contre les communistes et les athées qui s'attaquent aux libertés religieuses et civiles de la nation. C'est bien ce qui ressort de la noble lettre de protestation que l'archevêque de Guadalajara, Mgr Orozco, adressait récemment à son peuple du fond de l'exil. Cette lettre est parvenue aux Etats-Unis et constitue un document public. Elle mentionne les noms de sept prêtres qui ont été soumis aux plus affreuses tortures et mis à mort par ces fanatiques et en haine de la religion, sous l'ombre d'une preuve de conspiration quelconque contre le pouvoir civil.

On sait que le mot d'ordre des ennemis de l'Eglise fut toujours d'accuser l'Eglise catholique de tenir le peuple dans l'ignorance. Ce mot d'ordre qu'ils tiennent eux-mêmes de Satan, le père du mensonge, Voltaire l'exprimait par cette phrase célèbre: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

En fait, c'est tout le contraire. L'Eglise partout est synonyme de science, de lumière, de civilisation et de progrès. Elle ne demande que la liberté pour répandre ses bienfaits.

Au dire d'une revue protestante de Londres, le "Month", (numéro d'octobre 1926), que l'on n'accusera pas de partialité, "le Mexique au commencement du XIXe siècle avait proportionnellement plus de collèges et d'étudiants que n'en a jamais eu la Grande Bretagne." C'était alors le régime de la liberté pour l'Eglise catholique.

D'ailleurs, Calles sait bien que ses calomnies ne peuvent point en imposer aux gens éclairés, mais il les lance sur la foule qui lit les journaux, comme autant de gaz asphyxiants et empoisonnés. Ce tyran connaît bien son époque. Il sait qu'il peut compter sur la veulerie de l'opinion publique, sur la lâcheté des gouvernements des diverses nations, pour continuer son œuvre de persécution. C'est la honte de notre siècle que pas une voix ne se soit élevée parmi les chefs de nations pour faire écho à la voix du Pape et protester contre la tyrannie d'un Calles. Nous ne sommes plus évidemment au temps de la chevalerie. Il ne nous reste que les chevaliers d'industrie. C'est le règne du dollar et des grandes phrases creuses sur la liberté, l'égalité et la fraternité, pendant que tout un peuple agonise sous la botte d'un tyran.

Le Canada qui commence à s'affirmer comme nation autonome aura-t-il le courage de trancher sur la lâcheté universelle? L'occasion lui en est offerte à propos de l'incident Thornton-Barron. Espérons qu'il saura en profiter. Les protestations les plus énergiques sont venues de nos évêques, de notre presse catholique, de nos sociétés catholiques canadiennes. Il faudrait qu'elles viennent de toute la nation et de ses représentants.

"L'Eglise catholique, dit Mgr Prud'homme en concluant, combat pour la liberté de conscience, et c'est un principe qui doit être cher à tous sans distinction de race ou de croyance."

A.-F. Auclair, O. M. I.

## Retour du R. P. Auclair

*Comme nos lecteurs le savent déjà, le R. P. Langlois, notre dévoué rédacteur, a été, depuis bientôt deux mois, appelé à Edmonton pour remplir le poste de confesseur de curé de St-Joachim.*

*Ce départ que nous avons regretté à tant de titres, avait laissé seul le R. P. Valois. C'était évidemment une charge trop laborieuse pour un seul homme. Nous sommes heureux d'annoncer que le R. P. Auclair, notre ancien rédacteur, a bien voulu accepter malgré le faible état de sa santé, de venir porter secours au R. P. Valois.*

*Nous sommes sûrs que nos lecteurs seront heureux de lire encore les articles pleins de sage direction et de si bonne tenue littéraire du R. P. Auclair.*

## Les Activités de l'A.C.F.C.

**REGION ST-LOUIS-LORY**

Le chef de cette région, Monsieur Motut, nous avise que tous les cercles paroissiaux, sous sa juridiction se sont engagés à donner une séance récréative en vue de réaliser la somme d'environ $100, qui reste encore à payer sur la contribution pour l'année 1927. La paroisse de **Bonne Madone a déjà répondu à l'appel de M. Motut** et les autres suivront prochainement ce bel exemple de dévouement envers leur chef si dévoué.

**COTISATIONS REÇUES**

Les arrondissements scolaires dont les noms suivent, nous ont dernièrement fait parvenir leur cotisation respective à l'Association des Commissaires d'Ecoles:

Marcelin No. 1068, Perigord No. 2468, Neuville No. 610, Oakland No. 128, Lorey No. 2665, Ste-Rose No. 3370 et Macdonald Dale No. 1002. A tous nos sincères remerciements.

**LES VISITEURS D'ECOLES**

Au cours du mois de janvier, les écoles des régions de Lebret et de Montmartre ont reçu la visite du Révérend Père Bolieu, O.M.I. Le Révérend Père a profité de son voyage à Montmartre pour établir un "Cercle des Institutrices Bilingues de l'Ouest", afin de grouper nos institutrices de langue française en association locale sous la direction de Monsieur le Curé.

### Restons donc chez-nous!

Il arrive malheureusement souvent que les Franco-canadiens se laissent trop facilement fasciner par les conditions prétendues avantageuses des Etats-Unis. Les jeunes surtout se laissent aisément prendre à l'appât. Ils oublient que la vie là-bas n'est pas si dorée qu'on le dit. Il y a actuellement à Détroit 75,000 chômeurs et cependant cette ville n'est point la moins industrielle des Etats-Unis. Parmi ces chômeurs, il y a des Franco-canadiens. Certes, ils doivent se mordre les pouces d'avoir quitté leur terre.

Que ce fait prévienne nos gens de l'Ouest et les dissuade d'abandonner sans réfléchir le sol fertile de nos plaines où la vie est saine, l'avenir assuré et l'âme de nos enfants à l'abri du dévergondage démoralisant d'une société dissolue par les cinémas, les théâtres, les magazines, et les journaux sans couleur.

### Chicago détient le record de la criminalité

New-York. — La commission instituée pour enquêter sur la criminalité à Chicago proteste contre le titre décerné à la métropole de l'Illinois d'être la ville la plus pourrie des Etats-Unis. Son rapport maintient que, la population a augmenté plus rapidement que le crime.

C'est possible, mais cela n'empêche pas Chicago d'être la ville américaine où d'après la statistique le crime règne le plus.

Chicago est ainsi décrit par un américain, E. Hale Bierstadt, dans Harper's New-York: "A Chicago—la moelle de la pègre américaine,—les policiers y sont nécessaires contre un criminel qu'on y tend. Il y a trente-six fois plus de [illegible] d'être arrêté et tué à New-York qu'à Londres. A Chicago les risques sont de cent contre un. A New-York le voleur a treize chances sur quatorze de s'en tirer; à Londres il n'en a qu'une sur onze. En 1918, l'Angleterre et le pays de Galles eurent 134 meurtres, homicides et assassinats. Mais la même année la seule ville de New-York en eut 221 et celle de Chicago 222. Il se peut que les Etats-Unis soient un pays n'offrant aucun danger pour la démocratie, mais ils ne le sont pas pour les citoyens respectueux des lois."

## Ouverture de la session

L'EVENEMENT SOCIAL PAR EXCELLENCE

L'ouverture de la session est l'événement social par excellence, et revêt un caractère véritablement national, par le lieu d'origine des dames qui y prennent part. Les invitations sont lancées dans tout le monde officiel, non seulement de la capitale mais des neuf provinces canadiennes, et il n'est pas téméraire de dire que chacune aussi les neuf provinces se font représenter par des dames dans l'enceinte du sénat, où se déroule la cérémonie officielle de l'ouverture.

La toilette de l'hôtel central du Parlement est pratiquement terminée. On y travaillait depuis plusieurs semaines. Les sénateurs et les députés toucheront depuis hier de leur franc postal, et ce privilège leur permet d'affranchir leurs lettres — et non les colis — de leurs électeurs, pourvu que ces lettres soient mises à la poste au Parlement même.

Le lendemain de l'ouverture du Parlement a lieu la réception de Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon. Des centaines d'invitations ont été envoyées et on peut dire que M. Thompson, huissier de la Verge Noire est de ce temps-ci l'homme le plus occupé du personnel de tout le gouvernement.

D'autres événements coïncideront avec l'ouverture de la prochaine session, et d'ici un mois nous aurons d'Etat distingués de l'étranger. Nous aurons reçu la visite de trois hommes le colonel Amery, secrétaire d'Etat pour les Dominions dans le gouvernement britannique; M. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat dans le gouvernement américain et M. Cosgrave, président du Libre-Etat d'Irlande. Ces trois visiteurs distingués seront les hôtes du gouvernement, et auront certainement plusieurs grandes questions à considérer avec les autorités canadiennes.

L'un des plus grand débat au [illegible] pour les Communes sera sans doute le projet de canalisation du Saint-Laurent. Ce projet mettra aux prises la députation du Québec contre celle de l'Ontario.

## LES NOUVELLES
### CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Une campagne de souscriptions pour le collège d'Edmonton

Sous la direction du R. P. Théophile Hudon, S. J., fondateur du Collège des Jésuites à Edmonton, une campagne de souscriptions est lancée pour recueillir une somme de $80,000, afin d'agrandir le Collège.

"Les apparences sont bonnes, écrit l'Etoile; les adhésions arrivent de différents côtés. Trois bienfaiteurs des deux premiers années ont été servis par des pauvres, un véritable missionnaire Oblat, et un curé du clergé séculier."

Cette œuvre du collège est vitale pour le groupe franco-canadien de l'Alberta. Voici quinze ans que le collège français de l'Alberta se maintient à coups de sacrifices de la part des RR. PP. Jésuites. Il est juste que le public fasse sa part et tous nos compatriotes se feront certainement un devoir de répondre à l'appel.

### La manière canadienne et l'autre

Commentant la campagne de souscriptions pour le Collège d'Edmonton, M. Charles Gautier, rédacteur du Droit, écrit:

"Lorsque les Canadiens français ont voulu créer des collèges et des couvents ils n'ont pas fondé des comités aux noms pompeux, ils ne se sont pas réunis dans des hôtels luxueux pour brasser des millions imaginaires et lancer des projets grandioses qui n'auraient jamais abouti; ils n'ont surtout point imposé les paroisses, encore moins demandé, aux pleines autorités ecclésiastiques aux des corridors [illegible] d'autre nationalité, de leur donner des collèges tout bâtis.

"Ils savaient qu'ils avaient besoin de ces institutions d'enseignement, ils les ont fondées eux-mêmes et ils les tiendront de leurs enfants.

"Beaucoup-le font. Nos seigneurs nous bâtissent de modestes collèges, mais nous les remplissons à tel point d'élèves que d'autres en année ils deviennent trop étroits.

"Ces faits devraient être suffisants pour faire à tout jamais cette calomnie qui était lancée contre nous par nos coreligionnaires irlandais dans un mémoire qu'ils envoyaient à Rome en 1905, calomnie parmi tant d'autres que ce même mémoire contenait et où l'on peut trouver encore la source des erreurs que des gens bien intentionnés peut-être, mais mal renseignés, entretiennent encore aujourd'hui contre les Canadiens français.

"Ces illustres, dit le clergé est canadien français!" y était-il dit, "sont privés de toutes donations aux établissements d'instruction publique pour la raison que les Canadiens français ne contribuent pas à ces donations."

"Quelle grossière calomnie lorsque l'on sait que les Canadiens français possèdent plus de vingt collèges classiques, édifiés au prix des sacrifices et des aumônes du clergé et des fidèles Canadiens français et que, parmi les rares institutions que fréquentent nos coreligionnaires irlandais, toutes, sauf une, celle de Regiopolis qui vérité, sont de fondation française, canadienne ou allemande."

### Convention des conservateurs les 14 et 15 mars

Régina, Sask. — Les conservateurs de la Saskatchewan tiendront une convention à Saskatoon les 14 et 15 mars. Ils auront à élire un nouveau chef provincial. Il est possible qu'ils s'occupent aussi du projet de fondation de journaux conservateurs dans la province.

### Le président de l'Irlande est invité par la Saskatchewan

Chicago. — L'hon. William Cosgrave, président de l'Etat Libre d'Irlande, est l'objet de réceptions enthousiastes dans sa visite aux Etats-Unis.

Il a passé la journée du dimanche à Chicago. Son premier acte dimanche matin a été d'assister à la sainte messe et de recevoir la sainte communion à l'église St-Patrice.

Le président Cosgrave a exprimé ses regrets de ne pouvoir accepter l'invitation qui lui a été faite par la Saskatchewan de venir visiter la province.

## La conspiration du silence

Nous signalons particulièrement à l'attention de nos lecteurs le remarquable article suivant de M. Jean Guiraud, dans la Croix de Paris.

Dans son allocution de Noël au Sacré-Collège, le Souverain Pontife a flétri une fois de plus, au nom de l'Eglise comme au nom de la conscience humaine, les abominations qu'un gouvernement maçonnique multiplie au Mexique: "Barbaries sans égales, cruautés et atrocités à peine croyables au XX siècle, en pleine lumière de civilisation, à notre époque, à la face de toutes les nations."

Il a dénoncé en même temps, la conspiration du silence qui se fait autour de ces massacres en masse et de ces attentats sacrilèges qui devraient dresser dans une commune réprobation toutes les nations dans lesquelles bat encore un cœur humain. Cette conspiration est trop universelle pour n'être pas concertée, et puisque le criminel est un gouvernement maçonnique, il est facile de voir d'où vient le mot d'ordre qui ferme la bouche aux uns par discipline, et aux autres par peur. C'est toujours le chef d'orchestre invisible qui fait tour à tour crier ou imposer le silence, la Franc-Maçonnerie.

Conspiration du silence de la part de toutes les nations, qui, en face des spectacles sanglants qui se succèdent là-bas depuis plus d'un an, auraient dû "se dresser avec un cri d'horreur et d'exécration".

Nous avons une Société des Nations qui se propose de faire régner la paix sur la terre. Comme le traité de Versailles lui en fait un devoir, elle doit non seulement prévenir les conflits internationaux et les guerres entre peuples, mais encore, au sein de chacun d'eux, prendre en mains la cause des minorités ethniques et religieuses opprimées.

Que des Juifs soient victimes de quelques pogroms, en Roumanie ou ailleurs, aussitôt elle fait entendre de sévères remontrances; quand elle ne le fait pas, c'est que, la prévenant, les gouvernements ont multiplié les égards et pris de sévères mesures pour en empêcher le renouvellement. Sans attendre ces explosions de colère populaire, la Société des Nations, gardienne du traité de Versailles, veille au respect des droits de ces minorités; elles les doivent avoir leurs écoles et leurs églises, dont les budgets doivent être subventionnés par leurs gouvernements respectifs en Roumanie, en Grèce, en Hongrie.

La répartition proportionnelle fonctionne dans ces pays en faveur des Juifs, au nom du traité de Versailles et, par conséquent, du gouvernement français qui l'a signé et qui refuse ces mêmes droits à ses propres nationaux catholiques.

Pourquoi donc cette même Société des Nations semble-t-elle indifférente au sang qui se verse de nos frères au Mexique? Pourquoi ne rappelle-t-elle pas au président Calles, avec les lois de l'humanité, le respect de la minorité qu'il décime de propos délibéré, comme l'autorité par le massacre selon le système sanguinaire qu'employait le Sultan Rouge contre les Arméniens? Pourquoi les droits des catholiques mexicains, seulement ignorés par cette institution internationale tendre pour faire cesser les abominations des guerres étrangères et des guerres civiles? Pourquoi cette conspiration du silence, sinon parce que trop d'influences maçonniques se font sentir au sein de la Société des Nations et parmi ses principaux agents d'exécution?

Conspiration de la presse aussi. Elle est la grande bavarde et elle présente volontiers son indiscrétion comme sa principale vertu. Elle bien informée, rapidement informée, n'est-ce pas l'un des objets essentiels, que poursuit tout journal et surtout ceux qui prétendent être avant tout d'information? Cherchez le récit de ce qui se passe au Mexique et vous trouverez au lieu le silence au lieu des informations, dont la rédaction même accuse la provenance, et qui sont des communiqués officiels, des bourreaux exténuant et insultant les victimes jusque dans leurs supplices.

Et cependant il est des cas où la presse se targue de dénoncer le mal et de flétrir les coupables de sa voix retentissante. Il est des cas où sans distinction de rang ou de nationalité elle se concerte puissamment pour prévenir ou réparer l'injustice ... ou ce qu'elle appelle de ce nom. Il y a quelques mois à peine, nous l'avons vue se dresser en faveur de deux anarchistes, Sacco et Vanzetti, condamnés pour crimes de droit commun, par toutes les juridictions de leur pays après des procédures qui avaient duré plus de six ans. De leur propre autorité, s'érigeant en juges, les journalistes ont proclamé à grand bruit l'innocence de ces condamnés et l'iniquité de la justice américaine, et ils ont exigé avec arrogance leur grâce. Les journaux les plus modérés, dont tout le programme est de faire la défense de la société actuelle, ont fait chorus avec les feuilles communistes et anarchistes qui donnaient le ton et conduisaient le bal.

Et pendant qu'on se dressait ainsi en faveur de deux bandits pour leur sauver une vie que l'on croyait menacée, que faisait-on pour sauver au Mexique, des milliers et des milliers d'existences plus sûrement menacées, parce qu'aucune juridiction officielle ne les avait régulièrement condamnées, mais qui étaient immolées dans la plus abominable boucherie? Rien, à peu près rien! La presque totalité de la presse française avait et a toujours un bœuf sur la langue.

Qui l'y a obligée? Mystère! Est-ce la puissance des dollars ou des pouvoirs remplissant sur des consignes impératives des directions obscures? Est-ce l'immense la même puissance, toujours invisible et présente dont l'ombre se profile sur la presse comme sur la Société des Nations, la Maçonnerie? Ce qui est certain, c'est que la conspiration du silence se poursuit, et elle est révoltante.

Quant à nous, nous ne cesserons d'annoncer les faits odieux qui lassent les journaux des théâtres, et, sans faire étalage de cette philanthropie laïque qui n'est qu'un ridicule langage de la charité, en invoquant les droits de l'homme, nous ne ceux qui n'existent officiellement sous leur bannière, nous continuerons à dénoncer les abominations qui se déroulent au Mexique et qui, selon les paroles du Souverain Pontife, sont une honte pour le XXe siècle et la civilisation.

## Une conférence de M. Cahan sur la question de l'Alberta

**Le point de vue d'un Canadien qui pense à l'avenir de son pays et qui veut sauvegarder les droits des minorités.—Historique de la question scolaire et des ressources naturelles de l'Alberta.**

Montréal. — M. C.-H. Cahan, député fédéral de Saint-Laurent et Saint-Georges, en présence d'un auditoire de plusieurs centaines de personnes, a parlé des ressources naturelles de l'Alberta et de l'importante question scolaire qui s'y rattache. Ces choses lui sont familières et plusieurs fois déjà, aux Communes, comme sur maintes autres tribunes, il les a exposées non pas à la façon d'un partisan politique mais d'un Canadien qui a tout profondément à cœur l'avenir de son pays.

Il a refait l'historique de toute la question, depuis l'époque antérieure de la constitution des deux jeunes provinces de l'ouest, l'Alberta et la Saskatchewan, jusqu'aux derniers débats qui ont eu lieu à la Chambre des Communes, à propos de l'abandon à ces mêmes provinces par l'autorité fédérale, des terres et des ressources naturelles de leur domaine respectif. Comme conclusion, ainsi que le font plusieurs autres, surtout de la vieille école, il dit que pour sauvegarder les droits des minorités et sauver notre pays, la plus nette dans recours à [illegible] qui veut lui donner ceux qui ont les mêmes à son établissement, il faut empêcher que la constitution soit se être changée par une majorité quelconque qui pourrait se former dans nos parlements.

"Tant que les cent mille d'émigrants qui nous sont venus de pays étrangers ne se seront pas [illegible] assimilés et canadianisés, l'heure ne sera pas venue de mettre de côté l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et de permettre qu'une majorité quelconque, dans un Parlement canadien [illegible], en fait de nombre, abolisse les droits que l'on a reconnus aux minorités il y a soixante ans".

"Je suis de la vieille génération", dit-il, "et il se peut bien que ce ne soit pas là manière de voir la plus moderne. Mais je ne crois pas que dans ce pays où nous avons des centaines de milliers de gens qui nous viennent des pays étrangers, des gens qui ne connaissent rien de nos vieilles traditions, de notre histoire, de nos luttes pour la liberté civile, qui ne connaissent pas que nous sommes venus à une entente solennelle au sujet de la constitution des territoires du Nord-Ouest, pour le respect, le maintien et la protection des droits minoritaires, religieux, je ne crois pas que l'heure soit venue, tant que ces éléments n'auront pas été com-

(Suite à la page 3)

# Avec la Liaison française au Canada

## Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

(SUITE)

Belle réception à la gare, où prêtres, notables et paroissiens nous ont attendus. Une trentaine de jeunes garçons, vêtus d'uniformes de toile bleue, font la haie en présentant les armes: de grands sabres de bois! [illegible]

[illegible]

Halte-là! halte-là! halte-là!
La Liaison, la Liaison.
Halte-là! etc.
La Liaison est là!...

[illegible]

3 juillet.

[illegible]

"Vox populi..." La popularité quasi universelle du Thé SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉ "SALADA"

[illegible]

(à suivre)

# Nos exportations

Le ministère du revenu national vient de déclarer que pour la période du premier avril 1927 au 31 décembre de la même année nos exportations ont été de 144 millions de plus que nos importations. [illegible]

[illegible]

| | 1926 | 1927 |
|---|---|---|
| Blé | [illegible] | [illegible] |
| Papier | [illegible] | [illegible] |
| Planches | [illegible] | [illegible] |
| Bois-de-pulpe | [illegible] | [illegible] |
| Farine de blé | [illegible] | [illegible] |
| Poisson | [illegible] | [illegible] |
| Autos etc. | [illegible] | [illegible] |
| Fourrures | [illegible] | [illegible] |
| Viandes | [illegible] | [illegible] |

# LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Coolidge prêche la bonne entente à 21 républiques

La Havane, Cuba. — Dans son premier discours lors de l'ouverture de la conférence pan-américaine, le président Coolidge a parlé de l'égalité de status entre les 21 républiques américaines représentées à la conférence. [illegible]

[illegible]

Les paroles de M. Coolidge ont été applaudies plusieurs fois et les délégués se sont levés de leur siège pour crier "Viva".

[illegible]

### Le pan-américanisme jugé par des étudiants

Paris. — Les associations américaines des étudiants [illegible]

[illegible]

### Les journaux japonais et les projets américains

Tokio. — Les journaux du pays prennent en général une attitude hostile au sujet du programme naval des Etats-Unis [illegible]

[illegible]

### Une résolution

Washington. — Sans prendre en considération la proposition du secrétaire Wilbur, le comité naval de la Chambre a voté par 15 contre un une résolution prévoyant que tout nouveau programme de construction navale devait comprendre une clause spécifiant la date de la construction finale des navires.

[illegible]

### Le renfort américain

Managua, Nicaragua. — Six cents marins américains se porteront au secours de leurs camarades qui combattent les hommes du général rebel Sandino. [illegible]

[illegible]

### Rivalité grandissante entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne

Les Américains, selon la déclaration de M. Wilbur, secrétaire de la marine américaine, dépenseront [illegible]

[illegible]

### Les finances en France

Rouen. — M. Caillaux, sénateur de la Sarthe, a prononcé un discours dans lequel il a reconnu que M. Poincaré avait obtenu de remarquables résultats financiers, mais qui ne font que préparer le rétablissement financier.

[illegible]

### $1,278,675.50 de profit pour distribution des liqueurs

Winnipeg. — Le quatrième rapport annuel de la Commission des liqueurs du Manitoba [illegible]

[illegible]

### L'hon. Ad. Turgeon serait le prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec

Québec. — L'on entend dire dans des milieux bien au courant des choses parlementaires que M. Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif succédera à M. Narcisse Pérodeau au poste de lieutenant-gouverneur de la province, à l'expiration du terme d'office de ce dernier, dans quelques mois.

M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, récemment passé au Conseil Législatif, serait nommé président du Conseil à la place de M. Turgeon.

### Le constructeur du canal de Panama vient de mourir

New-York. — Le major général George W. Goethals, célèbre ingénieur qui dirigea les travaux de creusage du canal Panama, vient de mourir.

Il fut le premier gouverneur civil de la zône du Panama de 1907 à 1914, et ingénieur en chef de 1907 à 1914, période de temps que dura la construction du canal, inauguré en 1914.

[illegible]

Le général Goethals était né à Brooklyn, N. Y., en 1858. Il fut le chef du corps de génie militaire durant la guerre hispano-américaine.

Le nom de Goethals vivra dans l'histoire avec celui du célèbre ingénieur français de Lesseps.

Par le moyen du canal Panama les bateaux peuvent passer de l'Atlantique au Pacifique, tandis qu'il leur fallait autrefois contourner l'Amérique du Sud.

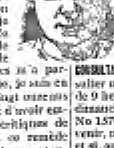
### Il portera 8 à 10 tonnes sur son estomac

Kenogami. — Victor Delamarre, [illegible]

[illegible]


# Mme. J. Saucier

Cinq ans de souffrances. Mère âgée de 91 ans.
Verte vieillesse. Loyal essai.



"Je suis convaincue que je n'aurais souffert pendant cinq ans si j'avais tout d'abord essayé les Pilules Rouges au lieu de prendre quantité de remèdes pour faire disparaître des douleurs internes et une congestion des organes contractées par un séjour prolongé dans une maison humide. Malgré des soins attentifs, je n'éprouvais aucun soulagement. Ce n'est qu'après avoir pris trois boites de Pilules Rouges que j'ai repris espoir de guérir. Un traitement de quinze boites m'a parfaitement rétablie et depuis cette époque, je suis en parfaite santé. Ma mère âgée de quatre-vingt onze ans dit qu'elle doit sa verte vieillesse au fait d'avoir employé les Pilules Rouges aux époques critiques de sa vie. J'ai la plus grande confiance à ce remède et, après mon expérience personnelle, j'engage toutes les femmes malades à donner aux Pilules Rouges un loyal essai avant de prendre tout autre traitement". Mme J. Saucier, Waterbury, Conn.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et sûr de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES



CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

**Docteur J. B. TRUDELLE**

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAIRET DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Bichat et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2051—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2702 et 2783.

Fondée en 1858 Incorporée 1914 rue Bonville
**Dagenais, Lalonde & Cie, Limitée**
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

**JOHN DAISLEY**
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ième RUE OUEST.
Téléphone 2301 Prince-Albert

**Impressions Annonces**

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
**HENRI MELIS**
48, 10ième RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

**Pourquoi se faire opérer?**
Faite usage du merveilleux HEPATOLA
Il corrige les dérangements de foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
230—4ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

**CHARBON**
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.50 la tonne.
TELEPHONE 2275
**North Star Lumber Co., Limited**
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

PEAUX

**PEAUX DE VACHES**
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 150 livres.

FOURRURES

**AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE**
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 5
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

**The Prince Albert Cig. Co. Limited**
Faites peser des fruits à votre véranda, nous fournissons l'outil pour vous.
[illegible] de magasin et de bureau.
Nous réparons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones:
Jour, 2378 - Nuit, 2159

**J. P. DESROCHERS**
Entrepreneur en Construction
[illegible]
10743—98ème rue,
EDMONTON - - ALTA.

**J. L. GUAY**
[illegible]
CHAMPLAIN et ST. BONIFACE

# EVANGILE

III. — Parabole des deux fils

(S. M., XXI, 28-32; S. M., XII, 1.)

Ensuite il leur parla en paraboles.

"Que vous en semble? Un homme avait deux fils; s'adressant à l'aîné, il lui dit: "Mon fils, allez aujourd'hui travailler à ma vigne." — "Je ne veux pas!" répliqua celui-ci; puis, touché de repentir, il y alla. S'adressant à l'autre, il lui fit la même commandement: "J'y vais, Seigneur", répondit ce dernier. Et il n'y alla point.

"Lequel des deux a fait la volonté du père?"

"Le premier", répondirent-ils.

"Eh bien! je vous le dis en vérité, les Publicains et les courtisanes vous précéderont dans le Royaume de Dieu. Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les courtisanes y ont cru. Et vous, devant cet exemple, vous ne vous êtes point repentis, vous ne vous êtes point déterminés à croire en lui."

## Retour prochain du cardinal Rouleau

La province de Québec se prépare à célébrer avec pompe le prochain retour au pays de Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, que le Pape a élevé récemment à la pourpre cardinalice. La population catholique du Canada tout entier se réjouit de l'honneur qui rejaillit sur elle par ce choix du Saint-Père, et elle désire marquer par des démonstrations religieuses cet événement si considérable dans l'histoire religieuse canadienne.

C'est samedi dernier, 21 courant, que Son Eminence s'est embarqué à Cherbourg, à bord du princier paquebot "Empress of France" du Pacifique Canadien, pour traverser l'Atlantique. Ce navire, qui s'en vient à New-York pour y prendre les touristes qui vont faire la croisière sur les côtes de l'Amérique du Sud et de l'Afrique, croisière organisée pour la première fois cet hiver par le Pacifique Canadien, y accostera dans le cours de la journée du samedi, 28 courant.

Le Pacifique Canadien aura non seulement l'honneur d'emmener Son Eminence le cardinal Rouleau jusque sur les rives d'Amérique, mais c'est aussi à lui qu'il incombera de le conduire de New-York à Québec. Cette compagnie a mis à la disposition de l'éminent voyageur l'un de ses plus luxueux wagons particuliers, le "Van Horne", et a chargé un de ses officiers, M. E.-J. Hébert, du Service des Voyageurs, d'accompagner le prélat dans son voyage de retour.

M. Hébert quittera Montréal à bord du "Van Horne" dans la soirée du 28 janvier pour se porter à la rencontre du cardinal Rouleau dans la métropole américaine. Il sera accompagné de Mgr J.-A. Lortie, vicaire général de l'archidiocèse de Québec et probablement de deux autres représentants de la maison du cardinal. Le départ de New-York pour le Canada aura lieu dans la soirée du 30 et l'arrivée à la gare Windsor, à Montréal, le lendemain matin, à 7.50 heures.

Comme le wagon particulier du cardinal sera attaché au "Frontenac", qui part pour Québec à 9.15 heures du matin, Son Eminence passera plus d'une heure à Montréal. Son arrivée à Québec, à 2 heures de l'après-midi, marquera le commencement de tout un programme de cérémonies religieuses, fêtes et réjouissances auxquelles participeront les autorités ecclésiastiques et publiques de la province.


CROISIERE MEDITERRANEE ITINERAIRE TERRE SAINTE

Sous la présidence de S.G. Mgr PRUD'HOMME, évêque de Prince-Albert

DEPART LE 4 FEVRIER

LES VOYAGES HONE

Montréal — Québec


La Ste Vierge et l'Eucharistie est le principal sujet qui sera traité cette année au Congrès Eucharistique.

## Un fanatique mis à sa place

Washington. — Le sénateur Heflin, de l'Alabama, qui passe son temps en chambre ordinairement à attaquer l'Eglise catholique, vient de se faire rabrouer d'importance par ses collègues démocrates.

A l'unanimité, moins une voix, on lui enjoint de rentrer ses cornes!

## Feng saccage les propriétés des missionnaires canadiens

Londres. — Une dépêche de Pékin dit que la déclaration faite par Feng-Yu-Hsiang, relativement à l'hostilité qu'il entend manifester aux étrangers non sympathiques et dirigée contre les missionnaires catholiques et autres d'Honan, contre lesquels sa politique semble déjà en force.

Une dépêche montre que Pékin a reçu des dépêches à l'effet que les troupes de Feng ont récemment saccagé les propriétés des missionnaires canadiens qui évacuèrent, le printemps dernier, la province d'Honan.

Pareilles déprédations auraient été commises, en d'autres endroits. Les missionnaires canadiens ajoutent que plusieurs de leurs néophytes et convertis ont été persécutés, torturés et tués par les troupes de Feng.

## Mgr Diaz et la persécution religieuse mexicaine

Washington. — Dans une lettre publiée par la "National Catholic Welfare Conference", Mgr Pascual Diaz, évêque de Tabasco, fait un appel au gouvernement mexicain et à Calles en particulier, leur suggérant de trouver une solution aux problèmes religieux.

Cet appel, fait au nom des évêques, du clergé et du peuple du Mexique, dit que tant que cette question séparera le gouvernement et les catholiques, ce sera la source ou le prétexte de troubles et de mécontentement.

La lettre dit que les lois antireligieuses suppriment complètement la liberté du culte, d'association et d'éducation. Elle ajoute que la loi n'est pas la seule source du droit et qu'en reconnaissant ce principe on doit admettre qu'il n'est pas impossible pour la loi d'être compatible avec la conscience des citoyens.

La lettre nie les accusations de rébellion lancées contre le clergé catholique dans un message au peuple mexicain.

## Déclaration de M. Barron

Notons simplement d'abord que M. Barron prétend inviter à se mêler de leurs affaires ceux qui osent critiquer la conduite de son gouvernement. "Je ne connais rien et ne désire rien connaître du problème religieux des pays étrangers", dit-il. "Nous avons un respect véritable pour les questions domestiques des autres pays et nous nous attendons à ce que les autres aient le même respect de nos affaires privées."

A quoi l'on peut répondre, 1o — Que les scènes qui se passent aujourd'hui au Mexique intéressent vraiment le monde entier, et 2o — que, dans la déclaration même qui a suscité les derniers commentaires, M. Barron (voir les journaux du 16 décembre) ne s'était point contenté de parler des affaires de son pays, mais qu'il avait accusé l'Eglise catholique d'avoir été "pendant plusieurs siècles un obstacle au progrès et au développement DES PAYS de l'Amérique latine, à cause de ses enseignements d'obscurantisme pour tenir les masses dans l'esclavage, afin d'être au-dessus de les mieux exploiter, plutôt que de leur enseigner les purs principes de la religion." — Ce qui prouve que M. Barron est tout disposé à s'occuper des affaires des autres pays, quand il n'a point intérêt, pour s'éviter des coups, à crier à la non-intervention.

M. Barron prétend qu'il n'y a point de persécution religieuse au Mexique, mais il déclare lui-même que la Constitution interdit au clergé mexicain d'avoir d'autres écoles que des écoles dominicales, — ce qui rend un son assez singulier déjà; il oublie pas ajouter que la même Constitution refuse la personnalité juridique à toute société religieuse, que, d'après la loi mexicaine, les ecclésiastiques sont dépouillés du fait seul de leur ordination, que, d'après la même loi l'Eglise ne peut posséder d'édifices cultuels, ni de résidences pour son clergé, qu'elle ne peut avoir de séminaire pour la formation d'un clergé national et que d'autre part on interdit au clergé étranger l'exercice de son ministère, que les ordres religieux sont légalement supprimés, que l'action de la presse catholique est paralysée, etc.

M. Barron, reprenant une formule du président Calles, peut prétendre qu'il n'y a point là-dedans de persécution. Ceci ne change rien à la réalité des choses. O.H. "Le Devoir"

# Nouvelles religieuses

## Mgr Elias Roy, P. D., serait nommé évêque de Rimouski

Québec. — Une rumeur veut que Mgr Elias Roy, P.D., supérieur du Collège de Lévis, soit nommé évêque de Rimouski. Il succéderait à Sa Grandeur Mgr J.-R. Léonard, qui a dû donner sa démission pour des raisons de santé et qui est actuellement administrateur apostolique du diocèse. On mentionne aussi le nom de Mgr Eug.-C. Laflamme, P. D., curé de Notre-Dame de Québec.

## Mgr Cloutier en Floride

Trois-Rivières. — Sa Grandeur Mgr Cloutier, accompagné de M. l'abbé Biron, est parti pour quelques semaines en Floride. Durant son absence, Mgr Comtois agira comme administrateur. Avant de quitter son diocèse, Sa Grandeur Mgr Cloutier a nommé M. l'abbé Ovide Mercier, vicaire à Maskinongé, et M. l'abbé Joseph Mongrain, à St-Justin.

## Vicaire apostolique de la Jamaïque

Kingston, Jamaïque. — Mgr Dinand, récemment nommé vicaire apostolique de la Jamaïque a pris possession de son poste il y a quelques semaines.

## Mgr O'Reilly sera consacré le 16 février

Philadelphie. — Mgr O'Reilly, évêque élu de Scranton, Pennsylvanie, sera consacré dans la cathédrale de Saint-Jean-l'Evangéliste de Cleveland le 16 février par S. E. le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie.

L'intronisation de Mgr O'Reilly dans la cathédrale de Scranton aura lieu le 7 mars.

## Le Supérieur général des Frères des Ecoles Chrétiennes est mort

Le Très Honoré Fr. Imer de Jésus, Supérieur général des missionnaires de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, est décédé à la maison de retraite de Montferrand (Puy-de-Dôme) le 27 décembre, après une longue et douloureuse maladie, 72 ans dont 58 de vie religieuse et 10 de généralat.

## Les Jésuites construisent une université catholique à Los Angeles

Los Angeles, Californie. — Dans la banlieue de Los Angeles, les RR. PP. Jésuites ont fait l'acquisition de 900 acres pour la construction d'une université catholique.

Les plans comportent l'érection de vingt bâtisses répartis au coût de quinze millions. Les trois premières bâtisses seront probablement prêtes au mois de septembre. L'Université Loyola lorsqu'elle sera terminée pourra accommoder [illegible] étudiants.

L'endroit choisi est des plus pittoresques sur une colline qui domine l'Océan Pacifique au sud-ouest de Culver City.

## Un mouvement de retour à l'Eglise catholique chez les Roumains.

Vienne. — Un mouvement considérable se produit actuellement en Roumanie pour le retour des schismatiques vers l'unité catholique.

Non seulement les laïques importants, mais aussi les évêques schismatiques se prononcent en faveur de ce mouvement.

## Un bouquet spirituel de cent millions de fleurs

New-York. — En vue du prochain Congrès Eucharistique international qui se tiendra à Sydney, Australie du 6 au 9 septembre, cette année, les RR. PP. du S. Sacrement de New-York ont lancé un mouvement pour recueillir à travers les Etats-Unis, une offrande de cent millions de fleurs spirituelles.

Tous ne peuvent pas se rendre au pays lointain des antipodes, mais tous les catholiques peuvent offrir des prières, des communions, des mortifications, etc.

C'est une très belle initiative qui aura certainement du succès.

L'intention est d'offrir ce bouquet spirituel à Notre-Dame du S. Sacrement, le jour de sa fête, le 8 septembre par l'entremise du Légat du Pape, S. E. le cardinal Cerretti.


Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entrepreneur: J. L. Gray, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg, [illegible] dans les deux langues, [illegible] une éducation solide, [illegible] Canadiens-Français.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.



# PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

*On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palice*

**Avocat et Notaire**
J. J. MacGLAC, LL. D.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 9
Tél. 262
PRINCE ALBERT, SASK.

**Médecin-Chirurgien**
Des Hôpitaux de Paris et de New-York — Téléphone 209
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] — EDMONTON, ALTA.

**Avocat**
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

**Avocats et Procureurs**
LAVERY & DUMBRE
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible] MONTREAL
Tél. [illegible]
[illegible]

**Dentiste**
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible] — REGINA

**Médecin-Chirurgien**
Ex-interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

**Arpenteur—Géomètre**
J. R. MORRIER
ARPENTEUR—GÉOMÈTRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT — SASK.

**Architecte**
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
[illegible] SASK.
[illegible]

**Médecin-Chirurgien**
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.


# Le Pape et le Mexique

### La loi Calles du 2 juillet 1926

*Elle ravit à l'Eglise les dernières parcelles de la liberté*

"Mais, poursuivait l'extrême pontife dont témoignent le clergé et le peuple, suivant en cela les conseils de cette année, presque aucune parcelle de liberté ne reste et n'est laissée à l'Eglise dans ces contrées. L'exercice du saint ministère y est tellement entravé qu'on le punit de peines très sévères, à l'instar d'un crime capital. Vous ne sauriez croire. Vénérables Frères, combien Nous afflige une si grande perversité dans le fonctionnement de l'autorité publique. Quiconque rend à Dieu Créateur et à notre très aimé Rédempteur le culte dont il leur est redevable, quiconque veut obéir aux préceptes de notre Mère la Sainte Eglise, celui-là, oui, celui-là sera regardé comme un malfaiteur, celui-là méritera qu'on le prive de ses droits civils, celui-là devra être jeté dans la même prison que les scélérats. Oh! comme elles s'appliquent bien aux auteurs de telles énormités les paroles qu'adressait aux princes des Juifs Notre-Seigneur Jésus-Christ: "Voici votre heure et la puissance des ténèbres."

*Elle donne le signal des actes les pires, des mesures les plus arbitraires*

On a expulsé les prêtres et les religieux étrangers, fermé les collèges pour l'instruction chrétienne des enfants de l'un ou de l'autre sexe, parce qu'ils portent un nom religieux ou renferment quelque statue ou image pieuse, fermé pareillement et en masse, Séminaires, écoles, hôpitaux, couvents et maisons annexes des églises. Dans presque tous les Etats, le nombre des prêtres destinés à exercer le ministère sacré a été restreint et fixé au minimum; encore ceux-ci ne peuvent-ils même pas l'exercer s'ils ne sont pas inscrits sur les rôles du magistrat ou sans sa permission. En quelques lieux on a imposé à l'exercice du ministère des conditions telles qu'elles seraient risibles si elles n'étaient déplorables sous tant d'autres rapports: il est exigé, par exemple, que les prêtres aient tel âge, qu'ils aient contracté le soi-disant mariage civil, qu'ils ne baptisent qu'avec de l'eau courante. Dans l'un des Etats de la Fédération, il a été décrété qu'il ne devait y avoir sur son territoire qu'un seul évêque: c'est pour cela, Nous le savons, que deux évêques durent s'exiler de leurs diocèses. La situation qui leur était faite contraignit aussi par la suite d'autres évêques de quitter leur siège; certains furent déférés aux tribunaux, plusieurs arrêtés, et ceux qui restent sont sur le point de l'être. On soumit tous les Mexicains, chargés de l'enfance et de la jeunesse ou chargés d'une autre fonction publique de répondre s'ils, oui ou non, ils étaient avec le président de la République et approuvaient la guerre faite à la religion catholique.

*Ceux qui protestent sont emprisonnés, mutilés*

Le cruel arbitraire de ces ennemis ne se borna point là. Des hommes et des femmes qui défendaient la cause de la religion et de l'Eglise, de vive voix ou au moyen de journaux et de tracts, par eux distribués, furent traînés en justice et emprisonnés. Emprisonnés également des chanoines entiers de chapitres, parmi lesquels des vieillards que l'on dut transporter sur des civières. On tua, sans pitié, dans les carrefours et sur les places, devant les églises, des prêtres et des laïques. Dieu veuille que les auteurs responsables de tant et de si graves attentats rentrent en eux-mêmes et recourent avec des larmes de repentir à la miséricorde de Dieu. C'est de cette très noble façon, Nous en sommes persuadés, que Nos fils injustement massacrés demandent là-haut devant Dieu à être vengés de leurs meurtriers.

Hommage et louange des fidèles

Ils ne sont point rares en effet, comme Nous l'avons dit, les Chevaliers de Colomb, les chefs de la Fédération, les femmes et les jeunes gens que des piquets de soldats conduisirent enchaînés à travers les rues, pour les jeter ensuite en d'infectes prisons. Ils ne sont point rares ceux qui sont traités brutalement, condamnés à payer l'amende et jamais de diverses peines. Bien plus, Vénérables Frères, quelques-uns de ces adolescents et de ces jeunes gens — et, en le racontant, Nous ne pouvons retenir Nos larmes — sont allés à la mort de leur propre gré, avec, à la main, leur chapelet, et sur les lèvres des invocations au Christ-Roi. Nos vierges enfermées, dans leur prison, d'indignes outrages, que l'on divulgue tout exprès pour intimider les autres et les détourner de leur devoir."

## Conspiration du silence autour de la persécution mexicaine

Rome. — L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, a publié un éditorial disant que la persécution de l'Eglise au Mexique, et la "conspiration du silence" au sujet de cette persécution sont choses largement dues à la franc-maçonnerie de l'Amérique du Nord.

L'"Osservatore Romano" base son assertion sur les conclusions d'un article du père Koch, jésuite, dans le "Stimmen der Zeit", de janvier 1928.

"La maçonnerie nord-américaine poussa la révolte à Juarez, en 1867, sur Maximilien. La défaite de Huerta, qui se montrait favorable au catholicisme, fut aussi son œuvre. Elle inspira les réformes illégales apportées à la constitution en 1917.

En 1925, trois cents "frères" de la maçonnerie nord-américaine représentèrent la franc-maçonnerie mexicaine. Ils tinrent une ligue anticléricale qui élabora le plan de campagne de Calles".

L'article rappelle que le congrès du Ku Klux Klan, à Washington, D.C., le 15 septembre 1925, déclara être en sympathie avec le président Calles, du Mexique. Calles, continue l'article, reçut, comme récompense, la médaille de la franc-maçonnerie circulaire. "Il est le champion socialiste marxiste international". "Les organisations socialistes des Etats-Unis ont patronné les candidatures de Carranza, d'Obregon et de Calles".

Après avoir dit que les organisations ouvrières mexicaines sont imbues de bolchévisme et de franc-maçonnerie, l'article continue: "La presse protestante est subjuguée par les sectes de l'Amérique du Nord qui font de la propagande au Mexique".

En terminant, l'article dit: "Que l'on voit, au pouvoir, Obregon ou Calles, ce sera la même chose, parce qu'humainement il n'y a pas de perspectives de changement. Dieu seul peut sauver l'Eglise au Mexique".

## Abolition des théâtres le dimanche

Québec. — Un groupe considérable de députés demande que tous les théâtres soient fermés le dimanche dans la province de Québec en conformité avec les recommandations de la lettre pastorale des évêques sur ce sujet.

L'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial a donné avis à l'Assemblée législative de la présentation d'un bill en vue d'interdire l'entrée des salles de vue de cinéma aux enfants de moins de seize ans. Jusqu'ici ces enfants étaient admis dans ces salles quand ils étaient accompagnés.

## Des chiffres qui font réfléchir

Aux Etats-Unis et au Canada seulement le nombre des théâtres de cinéma en 1923 était de 20,000. Le capital investi dans cette industrie de $1,500,000,000. Le nombre de personnes qui fréquentent le cinéma est de 130,000,000 par année apportant aux théâtres $14,000,000 par semaine ou $700,000,000 par année.

Le cinéma est devenu la quatrième industrie en importance et la première pour les profits qui s'y réalisent.

Et quand on sait le sorte de morale qui s'enseigne dans ces théâtres, voilà des chiffres qui font réfléchir.

## Earle Nelson s'est converti

Earle Nelson, le meurtrier de Mme Emily Patterson, a payé sa dette à la société. L'exécution s'est déroulée sans incident dans la cour de la prison provinciale.

Le condamné a passé la nuit qui a précédé sa mort en compagnie de son directeur spirituel, M. l'abbé Webb. Il était repentant et résigné à son sort, tout en maintenant jusqu'à la fin son innocence.

Nelson avait été élevé dans la religion protestante, mais sa femme était catholique et elle avait demandé qu'un prêtre le visitât dans sa prison. Il y a quelques semaines, le prisonnier manifesta le désir d'être baptisé et le sacrement lui fut administré sous condition. Un peu plus tard, à sa demande, S. G. Mgr Sinnott se rendit à la prison pour lui administrer la confirmation. C'était la première fois qu'une pareille cérémonie avait lieu dans cet endroit et elle fut suivie avec beaucoup d'intérêt par les gardes et les autres personnes présentes.

A 5 h. du matin, le jour de l'exécution, M. l'abbé Webb a célébré la messe dans la cellule du condamné. C'était la première messe à laquelle assistait Nelson et il y a communié.

## Abonnement *gratuit*

### Un Almanach de la langue française

Tout abonné qui se mettra directement en règle avec l'administration en payant ses arrérages ou en [illegible] réglant son abonnement au cours du mois de janvier, recevra gratuitement un exemplaire de l'Almanach de la langue française de 1928.

Pour jouir de cette aubaine, il est essentiel que les remises soient faites par bon de poste, mandat ou chèque PAYABLE AU PAIR A PRINCE-ALBERT.


HUILE DU SANCTUAIRE
"INVICTA"

Importation française. — Abonnement garanti.

HUILE VEGETALE. TRIPLE EPURATION. — BRULE SANS FUMEE. BRULE SANS ODEUR.

"L'huile d'olive est toujours le symbole le plus liturgique pour la Lampe du Sanctuaire."

F. BAILLARGEON LIMITEE

Représentée par

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE

110 est, rue James. — Tél. A 6442 — WINNIPEG



Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 21 et 23, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Cloches à carillon [illegible] au moyen d'un clavier électrique.

[illegible]

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE LATOURELLE — QUEBEC

Chronique d'éducation

# Correction du langage

**par Mlle Marguerite Piché, Gravelbourg.**

1o. Moyen de formation française.
2o. Moyen de cultiver la fierté nationale.
3o. Comment procéder.

L'étude et le culte de la langue française font partie, chez nous, de l'éducation du patriotisme. En effet, la langue est l'élément essentiel d'une nationalité. Or, le Canadien français ne peut conserver sa langue qu'à la condition de l'épurer sans cesse, de la défendre, de l'étudier.

Alors, n'est-il pas vrai que l'élève doit emporter de nos écoles, le culte de la langue française, et qu'une éducation qui n'a pas su lui inculquer cet amour ne pourrait prétendre à la note nationale?

Si un enfant aime sa langue, il s'efforcera de la parler correctement. — Comment faire pour corriger le langage chez les jeunes?

Voici quelques notes qui pourront éclairer les personnes intéressées:

1o. La correction des fautes par la maîtresse, durant les récitations;

2o. L'accent, la prononciation, l'articulation, la diction, doivent être surveillés. Des lectures à haute voix, des déclamations pourront beaucoup aider.

3o. Composition orale: C'est en racontant les événements de sa vie, et en reproduisant de belles historiettes que l'enfant apprendra à parler correctement.

4o. Que faire de la bonne littérature: à force de voir des formes harmonieuses, l'enfant en subira le charme, et de là, naîtra le désir de les faire passer dans son propre langage.

5o. Surveillance du parler durant les récréations. Attention particulière aux anglicismes.

6o. Comité du bon parler français: les concurrents auront une liste de fautes et d'anglicismes, avec les expressions justes et françaises correspondantes.

7o. Chaque élève aura un dictionnaire personnel, dans lequel il inscrira, chaque jour, au moins cinq mots nouveaux.

8o. Enfin, des concours et récompenses aident beaucoup à stimuler les enfants, à parler correctement notre belle langue.

Maintenant, à l'oeuvre! C'est l'opinion de Mgr Laflamme qu'une période de dix ans, suffirait pour rendre notre parler un des meilleurs parlers français, si la jeunesse entière s'intéressait à la réforme du langage.

Éduquons les jeunes, ce sont les hommes de demain!

# L'aviation

## On prévoit le jour où les dirigeables se rendront de Londres à Vancouver

Edmonton, Alta. — Entrevoyant le jour prochain où Edmonton deviendra une station de service britannique de dirigeables transatlantiques qui traverseront le district de Peace River et se rendront jusqu'à Vancouver, le lieutenant L.-C. [illegible], secrétaire d'État pour les affaires des Dominions, a abordé un nouveau problème.

"On ne réalise généralement pas que Churchill est aussi rapproché de Londres que Montréal, qu'Edmonton n'est pas plus loin de Londres que ne l'est New-York. Seul le développement d'une ligne aérienne par-dessus l'Atlantique le révélera.

"Un service d'essai sera inauguré au cours de l'été prochain, mais il faudra patienter trois ou quatre ans avant qu'une ligne régulière soit établie. Il faudra aussi, en mesurant les distances aériennes pour une comparaison comme celle plus haut mentionnée, s'assurer de la possibilité d'un service continuel d'un bout de l'année à l'autre, et connaître les territoires dangereux de l'Islande et du Groenland.

"Le service de passagers et de poste sera d'abord développé, puis ce service sera développé et servira au transport des matières précieuses, comme l'or, les diamants, etc., sur lesquels les taux d'assurance sont extrêmement élevés pour chaque heure de trajet. Un énorme dirigeable est actuellement construit par l'Aéronautique britannique pour des essais commerciaux et militaires, et un autre qui sera affecté aux passagers et au commerce est aussi en construction par le Colonel Burney, pour une compagnie privée."


**Absolument *gratuit***

**Un Almanach de la langue française**

Tout abonné qui se mettra directement en règle avec l'administration en payant son arrérages ou en renouvelant son abonnement au cours du mois de janvier, recevra gratuitement un exemplaire de l'Almanach de la langue française de 1928.

Pour jouir de cette aubaine, il est essentiel que les remises soient faites par bon de poste, mandat ou chèque PAYABLE AU PAIR A PRINCE-ALBERT.



VENEZ AU

BONSPIEL

A

RÉGINA

26 janvier au 3 février

*Profitez des*

TAUX RÉDUITS

De toutes les gares du Pacifique Canadien dans la province de la Saskatchewan.

Les 26, 27, 28 et 30 janvier

JUSQU'AU 4 FEVRIER 1928.

Demandez des renseignements à votre agent local ou à

J. W. DAWSON.

Agent régional des Passagers. REGINA, SASK.



TAUX REDUITS

POUR TOUS

DURANT LA SEMAINE

...DU...

BONSPIEL A REGINA

26 janvier au 3 février 1928

BILLETS EN VENTE

A TOUTES LES GARES DANS LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN.

26, 27, 28 et 30 JANVIER

BONS JUSQU'AU RETOUR LE 4 FEVRIER 1928.

PROGRAMME SPECIAL DE SPORTS D'HIVER.

POUR PLUS DE DETAILS VOYEZ VOTRE AGENT LOCAL DU

Canadien National

Chemin de Fer - Messageries - Télégraphe - Hotels


## De Montréal à Vancouver en 24 heures

Ottawa. — Un service aérien de vingt-quatre heures entre Montréal et Vancouver, telle est la prédiction du ministre des postes, l'honorable Veniot. Lui-même le réalisera s'il demeure à son ministère.

## Trois avions pour Fort Churchill

Ottawa. — Trois nouveaux avions ont été commandés aux États-Unis pour Fort Churchill.

Ces avions feront un service d'exploration dans la Baie d'Hudson au printemps pour surveiller le mouvement des glaces et prendre des photographies.

## Un service régulier d'aviation entre New-York et Londres?

New-York. — On annonce que prochainement un service régulier d'aviation sera établi entre New-York et Londres.

Chaque avion pourrait transporter 100 passagers.

La traversée de l'Atlantique en avion est cependant encore loin d'être sûre. On espère vaincre les difficultés en employant des machines de grande puissance.

## Une explication de l'échec des traversées de l'Atlantique en avion

New-York. — La façon dont il a été forcé d'abandonner ses chances de son vol d'endurance, fournit à Clarence D. Chamberlin, l'un de ceux qui firent le trajet New-York Allemagne en avion l'été dernier, une explication sinistre de l'échec de nombreuses traversées océaniques il y a quelques mois et de la perte de plusieurs aviateurs dont on n'entendit plus parler.

Dans l'espace de 20 minutes une telle couche de glace se forma sur l'avion de Chamberlin que lui et son compagnon, Roger Williams, durent sacrifier d'urgence 250 gallons d'essence et atterrir en toute hâte. Dans ce laps de temps si court la couche de glace qui les alourdissait atteignit une épaisseur d'un quart de pouce, et cela en dépit d'une température relativement douce. Avec la température plus froide de l'Atlantique septentrionale la menace mortelle des formations de glace peut avoir tout son effet avant vingt minutes.

"Ce qui serait arrivé dans 20 minutes de plus, je l'ignore, dit Chamberlin. Williams et moi tentions de voler quand même, mais nous sentions la machine descendre graduellement. Il nous fallut donner au moteur toute sa force pour nous maintenir dans l'air. Encore 20 minutes et l'avion, nous échouant, capotait dans une chute mortelle, à moins que son poids ne l'eût déjà fait descendre."

## Des aéroplanes pour les missions

Cologne. — Le R. P. Schulte, O. M.I., ancien missionnaire en Afrique, a fondé une société intéressante en cette ville d'Allemagne pour venir en aide aux missions. La société a pour but de fournir des aéroplanes et des pilotes dans les pays de missions où il n'y a pas de chemins de fer.

Bientôt un de ces aéroplanes sera envoyé en Afrique.

Le R. P. Schulte est lui-même un expert en aviation et il a un certificat de pilote.

## Le transport de la malle de Montréal en une journée

Montréal, Qué. — "Il ne reste au ministre des postes, je réaliserai cette amélioration, faire transporter la malle de Montréal à Vancouver, en une seule journée", telle fut la déclaration faite par l'honorable Pierre Veniot, ministre des postes du Canada, lors de l'inauguration du nouveau bureau de poste de Rosedon, Qué.

Le ministre fit cette déclaration, après avoir énuméré les progrès réalisés dans le transport des malles, ces dernières années. Il mentionna les services postaux aériens, récemment inaugurés, aux Îles de la Madeleine, de Leamington, aux Îles Pelées, Ont. et ceux dont bénéficie aussi le Yukon. M. Veniot était accompagné de l'hon. M. Cardin, ministre de la marine, et de M. Paul Mercier, député fédéral de Ste-Henri-Westmount.

## Les Nouvelles en quelques lignes

SASKATOON. — On a compté samedi dernier 7,000 autos qui ont passé au coin de la 2ème avenue et de la 22ème rue dans l'espace de deux heures. Cela donne une idée du mouvement ordinaire de la ville.

SASKATOON. — Dans un débat entre deux groupes d'étudiants de l'Université de l'Alberta et de l'Université de Saskatchewan, les représentants de celle-ci ont remporté le prix. La question débattue était de savoir si l'impérialisme commercial est une menace pour la paix.

Winnipeg. — Le gouvernement du Manitoba présente un projet de loi pour se faire autoriser à construire une distillerie et une brasserie qui coûterait environ un million.

OTTAWA. — D'après une enquête faite par le ministère de l'Intérieur il faudrait dépenser un million et quart pour conserver la beauté naturelle des chutes Niagara.

CALGARY. — A la convention annuelle des Fermiers-Unis de l'Alberta, M. Henry Wise Wood fut réélu président pour la 13ème fois consécutive. La candidature du chef vétéran ne rencontra pas d'opposition.

En dépit des protestations, Mme H. B. Gunn fut réélue présidente de l'union des Fermières.

MONTREAL. — Trois bandits se sont emparés à main armée de la somme de $16,000 dans une succursale de la Banque Nationale, rue St-Denis.

LONDRES. — Chs. Henry Gordon-Lennox, duc de Richmond et de Gordon, et aide-de-camp du roi Georges, est décédé à sa demeure, Goodwood House, Chichester, après une courte maladie. Il était âgé de 82 ans.

LONDRES. — A la demande expresse du gouvernement de l'Afrique-Sud, S. M. le roi a accepté que le terme d'office du comte d'Athlone comme gouverneur général d'Afrique-Sud soit prolongé de deux ans à dater du 21 janvier 1928.

LONDRES. — Sir John Simon a décidé de prendre sa retraite comme avocat pendant. Il est âgé de 55 ans et pratiquait depuis 1899.

Sir John Simon a été avocat dans plusieurs causes importantes où le Canada était intéressé. Dans la délimitation des frontières du Labrador, sir John représentait Terre-Neuve. Son revenu annuel était de 30,000 livres.

PHILADELPHIE. — Les compagnies de chemins de fer Pennsylvanie et Reading ont annoncé des réductions de prix de transport de 45 pc. pour faire cesser la concurrence des autobus entre Philadelphie et Camden et les régions de villégiature du sud du New-Jersey.

Les compagnies ont déclaré que si ces réductions de prix ne leur donnaient pas leur patronage d'autrefois, elles seraient forcées de réduire leurs services substantiellement.

CHICAGO. — Le nouvel immeuble de l'Opéra de Chicago, une construction de 12 étages, qui coûtera vingt millions de dollars, sera prêt pour la saison de 1929.

M. Samuel Insull, président de la Chicago Civic Opera Company vient d'annoncer que les travaux de construction allaient commencer immédiatement.

Le corps du bâtiment principal comptera 21 étages, et la tour centrale le même nombre. Il y aura également deux ou trois étages au-dessous du niveau du sol.

La salle de l'opéra contiendra plus de 3,600 places de plus que l'auditorium actuel, et il y aura de plus un petit théâtre pour les récitals.

VOELKINGEN, Sarre, Allemagne. —Une fournaise sur à éclaté dans un haut-fourneau en a lancé des jets de métal en fusion sur nombre d'ouvriers. Deux cadavres, presque réduits en cendres ont été retrouvés. Il manque plusieurs ouvriers. Seize hommes sont à l'hôpital à la suite de cet accident.

Le travail de sauvetage a été rendu très difficile par le fait que le métal en fusion coulait à travers les ateliers.

MANAGUA, Nicaragua. — "El Comercio", quotidien de Managua à tendances libérales, a publié un article où il juge le Nicaragua un pays complètement démoralisé. Il n'en voit d'autre preuve que la récente conduite de la garde nationale, troupe qui devait être le salut de la nation.

Un libéral éminent, qui ne veut pas que son nom soit publié, a déclaré à l'"Associated Press" que, si l'infanterie de marine américaine évacuait le Nicaragua, autant voudrait plonger ce pays dans les eaux de la mer, vu qu'il retomberait immédiatement dans l'anarchie.

ROME. — Amanullah Khan, émir de l'Afghanistan, se propose de se rendre aux États-Unis lors de son prochain voyage à l'étranger.

L'émir voyage avec les principaux membres de sa famille. On répète que l'émir agit ainsi afin de garder sous ses yeux ses parents de Kaboul à ce qu'ils ne complotent pas contre lui pour le renverser durant son absence.

## C'est bien ça

Dans le bulletin mensuel, fort bien fait par ailleurs, d'une maison d'édition de Baltimore, États-Unis, un collaborateur recherche les motifs et les causes qu'invoquent les journaux américains pour donner tant de place aux crimes de tout genre commis chez nos voisins. "On ne sera pas surpris d'apprendre que ce qui excuse ou autorise, selon eux, la publication de telle ou telle nouvelle, c'est "l'élément humain"—ce qu'ils appellent "l'amour". Pourquoi cette sorte d'information? Il n'y a qu'une réponse à cela: pourquoi jeter des perles devant les pourceaux? Donnez-leur la pâtée qu'ils préfèrent. Mais les informations à sensation que publient tant de quotidiens, non seulement les tabloïds, mais des journaux apparemment respectables, comme le Times de New-York et le Sun de Baltimore, sont une telle pâtée que même des pourceaux un tant soit peu propres n'en voudraient pas. Il se trouve cependant des êtres humains, moins difficiles que les pourceaux, et qui se jettent gloutonnement là-dessus..." Après avoir énuméré quelques-unes des affaires les plus scandaleuses dont les journaux américains ont entretenu longuement leurs lecteurs pendant des semaines, ces mois-ci, le collaborateur de la petite revue en question, The Friends, — cite ce dernier trait: "Une infirmière affirme devant un tribunal qu'un banquier qu'elle a soigné lui a fait les yeux doux, lui a dit qu'il l'aimait, lui a promis de l'épouser, et le reste. Au cours de l'instruction de l'affaire, l'on apprend que le banquier riche est une vieille épave, une ruine physique, qu'il faut le voiturer partout en fauteuil roulant, qu'il ne peut même pas remuer seul le petit doigt. Mais l'infirmière lui réclame $250,000 parce qu'il ne "l'aime plus". Et les journaux publient colonnes et colonnes là-dessus. C'est de "l'amour". Oui, de "l'amour"! A combien cette infirmière n'évaluait "l'amour" perdu d'un fauteuil de malade? Voilà de quoi nous entretiennent nos quotidiens. L'amour est ce qu'il y a de plus beau dans le monde, — soit, mais pas cette sorte d'amour dont parlent tant les journaux américains, qui semblent se servir de ce mot pour couvrir leurs histoires de passion, de chantage et de meurtre, qui [illegible] un crime de souiller de papier imprimé avec ces sortes de récits."

(Le Devoir)

G. F.

## BELLEGARDE, Sask.

Les contribuables de la municipalité scolaire ont eu leur assemblée annuelle. On y fit la reddition des comptes pour l'année 1927 et la nomination des commissaires pour l'année 1928.

M. Jules Petit, commissaire sortant de charge fut réélu.

L'assemblée de l'arrondissement de St-Maurice eut lieu le 13 janvier, chez M. Lucien Antoine. M. Paul Gaillote, commissaire sortant de charge fut réélu. Le contrat pour le transport des enfants à l'école fut de nouveau donné pour un an à M. Francis Sylvestre.

L'assemblée de l'arrondissement de Oakland eut lieu le samedi, 14 janvier. M. Jules Garnier, sortant de charge fut réélu.

—Le 8 janvier, M l'abbé J. Bois, notre curé, nous fit le sermon sur la Ste Famille. Ce sermon, écouté avec une attention soutenue par toute l'assistance, fut commenté, la semaine suivante, par bien des personnes, comme l'un des plus beaux et des meilleurs sermons qu'il nous a donné, depuis qu'il est parmi nous.

—Le lundi 9 janvier, notre curé a fait un voyage à Wauchope et à St-Boniface.

—Le mercredi 18 janvier, M. l'abbé L. Pauthus du Lac Pelletier, arrivait parmi nous, pour visiter ses parents.

—Mme Camille Loyer, de Cadillac, et ses enfants, est venue visiter ses parents.

—MM. Jean et Aloé Wilvers, sont allés chez leur oncle Arthur Wilvers à Sovereign, Sask.

—M. Ernest, Joseph, Prosper Silvestre s'est marié avec Mlle Yvonne Quirner. Le mariage a eu lieu mercredi, 18 janvier, en l'église paroissiale de St-Antoine. Le jeune ménage résidant en cette paroisse.

## Trois millions d'esclaves

Londres. — Sait-on qu'il y a encore à l'heure actuelle de trois à quatre millions d'esclaves dans le monde? L'Abyssinie et la Chine sont les pays qui en comptent le plus grand nombre.

Lady Simon, épouse de sir John Simon, a fondé une société à Londres pour travailler à l'abolition complète de l'esclavage dans ces pays.

# 53ème assemblée annuelle

de la

# Banque Canadienne Nationale

**Les dépôts s'élèvent à $123,718,000, ayant augmenté de plus de $8,821,000 depuis le 30 novembre 1926.—L'actif qui dépasse $148,702,000, s'est accru de $9,832,000 depuis un an.—Les bénéfices nets s'établissent à $903,200, à rapprocher de $860,000 en 1926.**

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le lundi 16 janvier 1928, la cinquante-troisième assemblée annuelle de ses actionnaires. M. J.-A. Vaillancourt présidait.

Le compte profits et pertes et le bilan, soumis par M. Beaudry Leman, gérant général, au nom du Conseil d'administration, fait ressortir que le dernier exercice, clos le 30 novembre 1927, a été une année fructueuse, et que la situation de la Banque est excellente sous tous rapports.

Au cours de l'exercice, les dépôts ont augmenté de plus de $8,821,000; ils dépassent maintenant $123,718,000.

L'actif total de la Banque s'établit à $148,702,000, à rapprocher de $139,870,000 fin novembre 1926. L'actif liquide, représenté par l'argent, les avoirs dans d'autres banques, les chèques sur d'autres banques, etc., forme une somme de $36,833,000, soit une augmentation de plus de $1,387,000 sur l'année précédente. L'actif liquide est l'équivalent de 22.40% du passif envers le public et l'actif immédiatement réalisable, $77,033,000, représente 56.49% du montant dû au public. Ces proportions montrent que la Banque a conservé à son actif toute la liquidité désirable.

Il est intéressant de constater que le portefeuille-placement a diminué de quelque 3 millions, alors que le portefeuille commercial augmentait de plus de 5 millions, et demi. Cela indique que la Banque Canadienne Nationale, grâce à l'amélioration de la situation économique, a trouvé l'occasion d'employer plus avantageusement dans des prêts à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, une partie de ses ressources qui était antérieurement placée en obligations. Les prêts et escomptes courants se chiffrent par $82,945,701, contre $77,552,000 fin novembre 1926.

Le compte profits et pertes fait ressortir des bénéfices nets de $903,200, à rapprocher de $860,839 en 1926 et de $822,926 en 1925. Les bénéfices de l'exercice qui vient de se terminer ont été répartis comme suit: dividendes, $550,000; fonds de pension du personnel, $25,000; provision pour impôts fédéraux, $100,000; provision pour versement au trésorier de la province de Québec, $125,000. Le solde des bénéfices non répartis, qui était de $320,678 au 30 novembre 1926, a été porté cette année à $413,879.

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

### 53ème Rapport financier

### COMPTE PROFITS ET PERTES

**30 NOVEMBRE 1927**

**CRÉDIT**

| | | |
|---|---|---|
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1926 | $ 320,678.15 | |
| Profits de l'année finissant le 30 novembre 1927, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, intérêts perçus d'avance sur escomptes, et provision pour créances douteuses et mauvaises | 903,200.86 | $ 1,223,879.01 |

**DÉBIT**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dividende No 144, payé le 1er mars 1927 | $137,500.00 | | |
| Dividende No 145, payé le 1er juin 1927 | 137,500.00 | | |
| Dividende No 146, payé le 1er septembre 1927 | 137,500.00 | | |
| Dividende No 147, payable le 1er décembre 1927 | 137,500.00 | $ 550,000.00 | |
| Fonds de pension du personnel | | 35,000.00 | |
| Provisions pour impôts fédéraux | | 100,000.00 | |
| Provision pour versement au Trésorier de la Province de Québec en vertu de la Loi 16, Geo. V, Ch. 2 | | 125,000.00 | |
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1927 | | 413,879.01 | $ 1,223,879.01 |

Le comptable en chef,
A. COURTOIS.

Le gérant général,
BEAUDRY LEMAN.
Le président,
J.-A. VAILLANCOURT.

### BILAN

**30 NOVEMBRE 1927**

**PASSIF**

| | | |
|---|---|---|
| Billets de la Banque en circulation | | $ 12,842,755.00 |
| Dépôts ne portant pas intérêt | $ 20,595,627.32 | |
| Dépôts portant intérêt (y compris l'intérêt couru jusqu'à la date de l'état) | 103,126,609.53 | 123,722,236.85 |
| Balances dues à d'autres banques au Canada | 385.77 | |
| Balances dues à des banques et des correspondants de banque dans le Royaume-Uni et les pays étrangers | 599,482.15 | 599,867.92 |
| | | 136,566,759.62[illegible] |
| | | 786,117.39 |
| Lettres de crédit en vigueur | | |
| Capital versé | 5,500,000.00 | |
| Fonds de réserve | 5,500,000.00 | |
| Dividendes déclarés et impayés | 6,427.09 | |
| Dividende payable le 1er décembre 1927 | 137,500.00 | |
| Solde du compte Profits et Pertes, déduction faite des versements au Trésorier de la Province de Québec en vertu de la Loi 16, Geo. V, Ch. 2 | 413,879.01 | 11,557,806.10 |
| | | $ 148,702,156.11 |

**ACTIF**

| | | |
|---|---|---|
| Or et espèces monnayées | $ 941,692.75 | |
| Billets du Dominion | 7,868,360.75 | |
| Monnaie des États-Unis et autres pays étrangers | 180,000.00 | 8,990,053.50 |
| Billets des autres banques | 887,015.00 | |
| Chèques sur d'autres banques | 9,990,566.32 | |
| Balances dues par d'autres banques au Canada | 340,646.20 | |
| Balances dues par des banques et des correspondants étrangers | 3,161,689.19 | |
| Dépôt aux Réserves Centrales d'Or | 7,000,000.00 | |
| Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation | 387,153.91 | 21,670,066.75 |
| | | 30,661,120.25 |
| Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, y compris les prêts à demande, ne dépassant pas la valeur marchande | 21,297,903.60 | |
| Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les obligations publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande | 7,373,878.94 | |
| Obligations de chemins de fer et autres obligations et actions, ne dépassant pas la valeur marchande | 1,721,151.18 | 30,392,933.72 |
| Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires | | 8,837,069.73 |
| Prêts à demande en n'excédant pas trente jours sur nantissement d'actions, obligations et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts | | 9,950,851.78 |
| | | 77,833,302.01 |
| Autres prêts courants et escomptes au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses | | 62,854,855.17 |
| Autres prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses | | 65,511.50 |
| Engagements de clients relativement aux lettres de crédit ci-contre | | 786,117.39 |
| Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque | | 1,152,329.93 |
| Immeubles autres que ceux occupés par la Banque | | 1,903,521.59 |
| Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues) | | 373,665.39 |
| Immeubles et mobilier de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements | | 5,315,530.67 |
| Autre actif non compris dans les articles qui précèdent | | 393,463.97 |
| | | $148,702,156.11 |

Le comptable en chef,
A. COURTOIS.

Le gérant général,
BEAUDRY LEMAN.
Le président,
J.-A. VAILLANCOURT.

Note.—L'actif et le passif de la Banque Canadienne Nationale (France), celle-ci étant considérée comme une succursale et quoique société filiale de la Banque Canadienne Nationale, sont inclus dans l'état ci-dessus.

CERTIFICAT DES VÉRIFICATEURS

[illegible]

[illegible]

# L'hérésie du nationalisme ou nationalisme exagéré

Le Western Catholic a eu l'inspiration de publier un article sur ce sujet.

C'est son affaire. A quoi veut-il en venir, nous ne savons pas. Mais nous savons que ses inspirateurs […] tout ce que font nos compatriotes canadiens-français pour conserver et développer chez eux l'amour et l'usage de la langue française à l'église et à l'école. [illegible]

Pour éviter toute ambiguïté et calmer les craintes des nôtres qui pourraient se croire en faute, mettons bien les choses au clair.

Qu'est-ce que le nationalisme exagéré? [illegible]

Ce nationalisme va jusqu'à vouloir déraciner toute autre nationalité, entraver et même anéantir le développement de ses caractères distinctifs, et cela pour assurer une domination exclusive, sans tenir compte des exigences légitimes de ces autres nationalités.

En un mot, pour procéder par comparaison, le nationalisme sain, voulu par la nature et par Dieu, cherche le développement normal et légitime d'une nationalité; le nationalisme exagéré cherche à nuire aux autres, à empêcher leur progrès. Le premier cherche à bâtir, le second à détruire.

Maintenant à la lumière de ces principes clairs et [illegible], faisons une application.

* * *

Nous est-il arrivé à nous, Canadiens français, d'empêcher une race différente de la nôtre d'apprendre sa langue à l'école et de pratiquer sa religion dans sa langue, de lui enlever ses caractères ethniques? Non, jamais.

Nous est-il arrivé quelquefois de nous dresser devant nos détracteurs […] lorsque nous avons cherché notre propre et unique développement national, sans préjudice de qui que ce soit? […]

Qui donc, de nous ou des autres, accuser d'hérésie du nationalisme ou le nationalisme exagéré? La réponse est claire.

[illegible] Nous avons toujours pratiqué le nationalisme légitime qui veut son bien sans nuire aux autres.

Bien souvent on nous impose l'anglais et on nous refuse de faire apprendre le français à nos enfants, c'est le nationalisme exagéré.

Et dans notre bonne ville d'Edmonton, d'où partent les foudres contre le nationalisme exagéré, les nôtres demandent les moyens efficaces de faire enseigner le français à leurs enfants. C'est du nationalisme bien compris.

Si la majorité de la commission scolaire catholique, appartenant à la même nationalité que les rédacteurs ou inspirateurs du Western Catholic nous refusent ces moyens, c'est l'hérésie du nationalisme exagéré.

Lorsque les Canadiens français avaient la majorité à la commission scolaire, ont-ils imposé le français et refusé l'enseignement de l'anglais aux enfants catholiques de langue anglaise? Les nôtres ont trop horreur de l'hérésie du nationalisme.

CONCLUSION: Se protéger et se défendre contre un injuste agresseur, contre un assimilateur, est permis et louable. C'est l'assimilateur et l'agresseur qui est le fauteur de l'hérésie du nationalisme.

Continuons sans crainte l'accomplissement de ce devoir d'honneur, de ce devoir imposé par la nature, qui consiste à travailler à notre développement au point de vue canadien français, à faire enseigner le français à l'école, à réclamer le français dans l'exercice de notre religion. Ce n'est pas aux brebis à parler la langue du pasteur, c'est au pasteur à parler la langue des brebis. La doctrine de l'Eglise a toujours été constante sur ce point, et le souverain Pontife actuel l'a fortement mise en lumière.

Nous pouvons donc et nous devons en toute sûreté de conscience chercher à rendre les nôtres plus canadiens français. Cela ne les empêchera pas de rester catholiques, bien au contraire.

Mais, de grâce, cette hérésie du nationalisme, ce nationalisme exagéré, où qu'il se trouve, qu'on l'extirpe impitoyablement.

Alors nous pourrons dire que l'heure de la paix dans la justice a sonné pour nous.

(L'Union) JEAN-BAPTISTE.

# Préparatifs de la session à Ottawa

Ottawa. — Dans les milieux officiels à Ottawa on refuse d'interpréter le discours de l'hon. Robert Forke ministre de l'immigration, comme une déclaration officielle du gouvernement. Quand M. Forke a laissé entendre qu'il permettrait à l'immigrant de l'Europe centrale d'entrer plus librement au Canada il n'a exprimé qu'une opinion personnelle puisque la politique d'immigration du gouvernement pour 1928 n'a pas encore été définitivement arrêtée.

POUR L'OUEST

Il est certain, toutefois, que M. Forke a voulu plaire à la population de l'Ouest en leur promettant un plus grand nombre d'immigrants en 1928 et cela sans tenir compte de leur nationalité.

La politique de la "porte ouverte" en matière d'immigration fut lancée par l'hon. M. Robb en 1923 mais dès l'année suivante il dut recourir à des restrictions.

M. Forke est un partisan de l'immigration intense et sans restriction mais il semble que ses collègues du cabinet ne soient pas unanimes à ce sujet.

GRAVE QUESTION

Le ministre aborde cette question très librement en dépit du fait qu'elle est aujourd'hui un grave problème qui intéresse plusieurs.

Depuis que M. Forke paraît vouloir favoriser l'entrée des immigrants [illegible] un grand nombre de journaux canadiens et surtout ceux d'Angleterre ont vivement protesté.

On prétend que si le Canada ouvre l'[illegible] notre population sera bientôt dominée par l'élément étranger et peut-être par les bolchévistes.

M. Forke a tenté de répondre à cette protestation quand il a dit à Winnipeg qu'il craignait autant le bolchévisme de l'Europe continentale que le bolchévisme anglais.

EN ANGLETERRE

Le clergé anglais, l'évêque anglican de Londres, un grand nombre d'associations patriotiques ainsi qu'une multitude de journaux, ont jeté le cri d'alarme en disant que si la politique de "porte ouverte" est adoptée au Canada, ce pays sera bientôt envahi par une population étrangère.

LES CHIFFRES

La statistique justifie, dans une certaine mesure, ces appréhensions. Avant la guerre le Canada recevait annuellement 300,000 et 400,000 colons. L'élément anglais dominait toujours l'immigrant de l'Europe continentale.

Par exemple en 1912, 8 p.c. venaient d'Angleterre, 32 de l'Europe et 30 des Etats-Unis. Depuis la guerre le flot d'immigrants a beaucoup diminué.

UNE COMPARAISON

La statistique du ministère de l'immigration répartit en pour cent de la proportion des immigrants qui sont entrés au pays depuis 1923.

| | Etrangers | Britan. | Américains |
|---|---|---|---|
| 1923 | 22 | 47 | 31 |
| 1924 | 77 | 49 | 11 |
| 1925 | 38 | 47 | 15 |
| 1926 | 9 | 39 | 20 |
| 1927 | 51 | 34 | 15 |

On voit par ce tableau qu'en moins de 4 ans l'élément étranger a plus que doublé sous l'avantage d'une politique libre d'immigration.

Si le Canada adopte le principe de la "porte ouverte" on prétend que le Canada sera envahi par des milliers [illegible] au pays surtout pour faire ensuite [illegible] en alléguant qu'ils naissent entrer aux Etats-Unis.

Depuis 1921, notre immigration est en baisse. De 1921 à 1928 […] 618,873 immigrants dont 247,078 sujets britanniques, et 184,992 de l'Europe continentale.

EN 1927

Pour les premiers 7 mois cette année le total est de 113,432 dont plus de la moitié vient de l'Europe continentale. En octobre: 3,575 sujets britanniques ont été admis et exactement le même nombre est venu de l'Europe continentale.

L'ANGLETERRE

En avril 1923 le Canada avait fait avec le gouvernement impérial un arrangement pour faire venir au pays 3,000 familles anglaises. A la faveur de subsides votés par le gouvernement anglais 1,300 familles sont déjà venues au Canada. Mais M. Churchill, par mesure d'économie a décidé d'abandonner ce projet qui représente une forte dépense pour l'Echiquier.

AU CANADA

Le Canada a dépensé depuis 1923 tout près de 14 millions pour l'immigration qui n'a donné au pays que 518,000 nouveaux sujets. Et si l'on déduit les 400,000 Canadiens qui pendant cette période ont quitté le pays on en vient facilement à la conclusion que le déboursé ne donne pas le résultat voulu.

M. AMERY

L'hon. A. C. Amery, secrétaire d'Etat pour les colonies est surtout au Canada pour débattre avec notre gouvernement cette importante question.

En Angleterre on semble fortement opposé à ce que nous adoptions la politique de "porte ouverte".

Ce n'est qu'après l'entrevue avec le ministre anglais que le gouvernement canadien pourra définir sa politique.

Pour cette raison on refuse à Ottawa d'interpréter le discours de M. Robert Forke comme une déclaration officielle de la politique d'immigration du Canada.

L'OPPOSITION

A la dernière session l'hon. M. Forke qui en était à ses débuts comme ministre n'a pas été critiqué par l'opposition.

Mais il est entendu qu'à la prochaine il sera l'objet de la critique. Il a fait cet été un voyage prolongé en Europe et en est revenu en promettant au Canada plus d'immigrants.

Son discours de Winnipeg paraît être un essai d'échec et le "Citizen" d'Ottawa, qui appuie le gouvernement, dit: "Il est à espérer que le ministre aura d'autre chose à offrir au parlement en février prochain."

On peut s'attendre à ce que le discours du ministre soulève un cri de protestation dans la presse du pays. Il est certain que l'opposition le critiquera sévèrement pour avoir fait faillite l'an dernier.

Il se pourrait aussi qu'une enquête soit demandée au sujet des permis d'entrée que le département émet, à la demande de députés, à des immigrants. Plus de 2,000, dit-on, ont été ainsi admis par faveur politique au Canada.

De toutes façons l'un des plus importants débats à la prochaine session se fera sur l'immigration. Ce sera le baptême du feu de l'hon. M. Forke comme ministre de l'immigration.


**Abonnement gratuit**

**Un Almanach de la langue française**

Tout abonné qui se mettra directement en règle avec l'administration en payant ses arrérages ou en renouvelant son abonnement au cours du mois de janvier, recevra gratuitement un exemplaire de l'Almanach de la langue française de 1928.

Pour jouir de cette aubaine, il est essentiel que les remises soient faites par bon de poste, mandat ou chèque PAYABLE AU PAIR A PRINCE-ALBERT.



BAYER — Genuine ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Nephrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Tablettes d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. [illegible]

# LES NOUVELLES
## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### L'avenir du Canada

New-York. — Si relativement aux progrès du Canada, entendu et que je crois être vrai relativement aux progrès du Canada, vous me permettez pour un moment", déclarait l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada aux Etats-Unis, à un dîner donné en son honneur par la Canadian Society de New-York. [illegible]

[illegible] Le juge Riddell, de la cour d'appel de Toronto porte aussi la parole.

[illegible] de bétail de rennes de l'histoire. Quarante mille de ces animaux sont acheminés vers les endroits où on veut les parquer sous le contrôle du Bureau d'éducation des Etats-Unis. [illegible]

### Est-ce la fin de l'hiver dans l'Ouest ?

Depuis les premiers jours de janvier, l'Ouest a joui d'une température de printemps, au point que l'on se demande si ce n'est la fin de l'hiver.

A certains endroits, particulièrement dans l'Alberta, la neige a presque disparu. On voit les guérets dans les champs.

Les conditions climatériques sont tout autres ailleurs.

La semaine dernière, [illegible], Ohio, a subi de lourdes pertes causées par un furieux cyclone. Il y eut quelques pertes de vies. [illegible] Les dommages se chiffrent à 100,000.

Dans les [illegible] d'Ottawa, les tempêtes ont sévi ici et là des bancs de neige d'une hauteur de cinq, six et sept pieds.

Au Mexique, on signale des inondations à différents endroits.

### Les rennes au Canada

Aklak, Alaska. — On effectue actuellement en Alaska la plus grande [illegible]

# La construction du chemin de fer de la Rivière de la Paix

Ottawa. — Des neuf bills concernant les chemins de fer, inscrits au nombre des vingt-neuf bills privés qui seront adoptés à la prochaine session du Parlement, trois regardent la construction du chemin de fer de la Rivière de la Paix. [illegible]

*Le tracé des chemins — Premier bill*

[illegible]

Le coût de construction sera de $19,000 au mille dans les prairies, et de $65,000 dans les montagnes.

*Deuxième bill*

[illegible]

*Troisième bill*

[illegible]

Le coût par mille sera de $44,000.

### Conférence de M. Cahen

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

RESUME HISTORIQUE

Au moment de la Confédération, le Haut et le Bas-Canada en vinrent à un compromis sur les questions de races et de religion. En 1868, les territoires du Nord-Ouest tombèrent dans le domaine fédéral. [illegible]

Dès 1897, il avait été question d'accorder l'autonomie aux territoires du N.-O. [illegible]

En 1905, les deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan furent constituées. [illegible]

[illegible] dans les distributions d'argent, le gouvernement ou la Législature ne devrait faire aucune distinction ni aucune chose.

Telle est la situation actuelle. L'Alberta a son fonds scolaire confié au gouvernement fédéral. L'an dernier l'Alberta a reçu [illegible] représentant ce qui lui revient d'intérêts. [illegible]

LA QUESTION DES RESSOURCES NATURELLES

C'est à cause de cet argent que se pose la question des ressources naturelles de l'Alberta. [illegible]

Les catholiques annoncèrent qu'ils allaient attaquer la validité de l'article 17 de la loi constituante de 1905 [illegible]

C'est la situation actuelle. [illegible] la constitution canadienne.

### Sérieux maux d'estomac

[illegible]

NOUS VENDONS

**Le Charbon Pembina Peerless**

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

**McDiarmid Lumber Co., Ltd.**

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT — SASKATCHEWAN.

# PAGE AGRICOLE

## Economie domestique

### Les légumes.—Les salades.

*Les légumes seront un très grand appoint dans notre alimentation, aussi devrait-on en faire usage en remplaçant [illegible] et que nous leur donnions une part [illegible] dans nos repas quotidiens.*

*Les légumes constituent une nourriture saine, rafraîchissante, économique. Au dire de certains hygiénistes, ils devraient être le point de notre alimentation, et la viande [illegible] une place secondaire. Or, l'expérience est là pour prouver que la santé se maintient mieux par l'usage abondant et continuel des légumes, [illegible] qu'elle s'altère [illegible] vite par la consommation trop forte et trop régulière de la viande.*

Composition. *Les légumes renferment des principes actifs [illegible] à la formation des tissus du corps humain, des sels [illegible] qui agissent comme un tonique sur l'organisme et des principes actifs dont l'action est très avantageuse aux fonctions [illegible].*

*Les légumes secs, haricots, pois, fèves, sont les plus nourrissants [illegible] poids égal, leur pouvoir nutritif est même supérieur à celui de la viande. Les légumes frais sont [illegible] pauvres en principes nutritifs parce qu'ils contiennent beaucoup d'eau.*

*Beaucoup de légumes possèdent des propriétés particulières. Par exemple les carottes agissent sur le foie et sont en conséquence favorables au teint. Les épinards ont été surnommés le balai de l'estomac. Les oignons renferment du phosphore et sont [illegible]. La laitue est calmante. Le chou est [illegible].*

Préparation: *Les légumes devant prendre toute leur valeur à leurs sels minéraux, à leur eau végétale et à leurs principes odorants devront être préparés soigneusement. Il serait toujours bien à l'eau froide.*

*Les légumes frais se cuisent à l'eau bouillante. L'eau bouillante coagule l'albumine du légume et empêche la sortie des principes nutritifs qu'ils renferment. Les légumes verts seront refroidis immédiatement après cuisson pour leur conserver leur belle couleur verte.*

*Les légumes conservés en conserve cuiront à l'eau froide dans le but de leur rendre l'eau qu'ils ont perdue pendant la saison d'hiver. Les légumineuses telles que les pois et les fèves [illegible] se cuiront seulement à l'eau froide, afin de faire dissoudre l'écorce [illegible] et de faciliter la cuisson.*

*Nous ne saurions trop conseiller aux ménagères de faire entrer plus largement de ces plats de légumes, si digestifs et si savoureux dans la cuisine que nous servons à la famille et aux enfants. Il est reconnu que leurs principes [illegible] constituent l'activité du sang assurée par l'absorption d'une alimentation trop riche en matières grasses, et qu'ils [illegible] la bonne humeur!*

Salades: *Il est reconnu que les salades sont des mets délicieux, qui ont toujours leur place sur un menu, et cela en n'importe quelle saison de l'année.*

*Les salades sont riches en sels minéraux et elles contribuent à rafraîchir le régime. Ces mets sont généralement composés de divers légumes, cuits ou crus, servis froids, assaisonnés d'huile, de vinaigre ou de mayonnaise.*

*Les assaisonnements requis les salades [illegible], il ne faut cependant pas oublier qu'elles [illegible] les légumes en fruits, surtout si elles sont faites en vinaigre. C'est pourquoi il ne faut pas mettre la mayonnaise trop tôt, car les légumes seraient décolorés et fanés au moment de servir.*

Mayonnaise: Recette — 1 c. à thé de moutarde sèche, 1 c. à thé de sel fin, 1 c. à soupe de sucre. Mélanger et délayer avec 2 c. à soupe de jus de citron, 2 c. à soupe de vinaigre; ajouter 2 jaunes d'œufs et 1 tasse d'huile d'olive de table. Battre jusqu'à consistance d'une crème [illegible].

Salades de légumes: *Hacher en dés, divers légumes: pommes de terre (2 t.); 1-2 tasse de carottes cuites, 1-2 t. de betteraves cuites; 1-2 t. de navets cuits, 1-2 t. de pois cuits. Les unir à la mayonnaise. Dresser cette salade sur des feuilles de laitue. Décorer avec des œufs [illegible].* —M.M.M.

### Marché aux animaux de Prince-Albert

(De la "Sask. Livestock Pool")

Arrivées de bestiaux légères. Active demande pour toutes les classes de bétail de boucherie à prix fermes. La majorité des animaux sont de belle qualité et se vendent à des prix relativement hauts. Quelques animaux gras seulement se sont vendus à des prix très élevés. Les animaux de choix rapporteront des prix plus hauts que ceux mentionnés. Le marché des "feeder" est inactif à cause du peu d'arrivées dans cette classe.

Le marché aux porcs n'est pas encore d'aplomb. Les demandes sont fortes mais les prix ne montrent aucune amélioration. Les épais et unis ont vendu à 8.35 lundi, et [illegible] à 8.25 vendredi. De plus nombreuses arrivées sont attendues pour la semaine prochaine.

Bouvillons, — de choix, 8.00, 8.60; bons, 7.00, 8.00; médiums, 6.00, 7.00; communs, 5.00, 6.00.

Génisses de boucherie, — choix, 8.00 à 9.00; bonnes, 6.00 à 8.00.

Vaches de boucherie, — choix, 6.50, 7.25; bonnes, 5.50, 6.50; médiums, 4.00, 5.00; pour être mises en conserves: 3.00, 4.00.

Taureaux, — bons, 4.50, 5.25; communs, 4.00, 4.50.

Boeufs, — bons, 5.00, 6.00.

Bouvillons "feeder" — de choix, 6.00, 7.00; bons, 5.00, 6.00.

Bouvillons "stocker" — de choix, 5.25, 6.00; bons, 4.50, 5.50.

Génisses "stocker" — de choix, 4.50, 5.25; bonnes, 4.00, 4.50.

Veaux, — de choix, 9.00 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00; communs, 6.00 à 7.00.

Moutons, — bons, 6.00 à 7.00; communs, 5.00 à 6.00.

Agneaux, — bons, 10.00 à 11.00; communs, 9.00 à 10.00.

### Recettes

*Macaroni au jambon.* — Très bon plat, un peu coûteux à cause du jambon et du nombre d'œufs employés.

1-2 de livre de macaroni fin;
1-4 de livre de gruyère râpé;
Même quantité de jambon maigre, non fumé; 2 cuillerées à soupe de beurre et quatre œufs.

Casser le macaroni en morceaux d'un quart de pouce de longueur; il faut casser chaque morceau séparément, afin que le tube reste bien entier et ne s'écrase pas. Le faire cuire à l'eau bouillante salée pendant vingt minutes. Égoutter. Faire fondre dans la casserole où il a cuit, gros comme un oeuf de beurre. Mélanger au beurre le macaroni, le fromage, le jambon haché, et les quatre jaunes d'oeufs. Battre les blancs en neige, les ajouter en dernier.

Beurrer un moule à flan, y verser la préparation, faire cuire au bain-marie pendant deux heures, démouler et servir en nappant le plat d'une sauce tomate.

*Pouding à la semoule.* — Jolis entremets, très facile à réussir.

1-3 de livre de semoule; une pinte de lait; 1-4 de tasse de sucre en poudre; trois oeufs; 1-3 de tasse de raisins secs; un pot de gelée de groseilles.

Faire bouillir le lait; quand il bout, y faire tomber en pluie la semoule et tourner avec une cuillère de bois, afin d'éviter la formation de grumeaux. Laisser cuire pendant vingt minutes environ. Au bout de ce temps, la semoule et le lait doivent former une bouillie épaisse. Retirer la casserole du feu, y ajouter le sucre en poudre, la vanille, les raisins égrenés, un oeuf entier, puis les deux jaunes, et ensuite les deux blancs battus en neige ferme. Bien mélanger le tout. Beurrer un moule à flan, y verser le pudding, faire cuire au bain-marie pendant trois quarts d'heure. Démouler sur un compotier.

Verser dans une casserole le contenu d'un petit pot de gelée de groseilles, laisser la gelée fondre à feu doux, et se servir de ce sirop pour napper le pudding. Manger chaud ou froid, à volonté.

On peut remplacer la gelée de groseilles par de la marmelade d'abricots. Dans ce cas, préparer un léger sirop de sucre avec 1-4 de tasse de sucre et un demi-verre d'eau, ajouter vingt à six cuillerées de marmelade d'abricots, laisser chauffer le mélange, et avant de s'en servir pour masquer le gâteau, ajouter une cuillerée à soupe de kirsch.

On peut aussi parer le pain de semoule avec cerises et angéliques confites.

---

**Le vétérinaire.**

### Maladies internes du cheval

COLIQUES VERMINEUSES.

Elles sont légères et on les reconnaît par le rejet de vers dans l'excrément je veux dire le fumier. Quand le mal est chronique les animaux sont maigres et se frottent le nez sur l'auge et la queue contre les murs.

**Traitement.**—L'acide arsénieux (arsenic) 1 gramme, c'est-à-dire une demie once en 30 prises données, une prise le soir dans l'avoine, ou le calomel, un demi quart d'once (4 grammes). L'essence de térébenthine, à la dose d'une once dans une infusion de camomille deux fois par jour, sont des médicaments très recommandables.

**Vers.**—Le chloroforme agit favorablement contre l'helminthiase de l'estomac en le mélangeant à l'huile de ricin. Je l'emploie aussi comme ceci: deux tiers et demi d'once (25 grammes) de chloroforme et douze onces d'huile de ricin, je continue pendant trois semaines le traitement arsenical et j'administre à la fin une nouvelle fois le mélange de chloroforme et d'huile de ricin. On emploie contre les ascaris le tartre stibié; on donne la liqueur de Fowler aux poulains de trois à six mois, une à deux cuillerées à thé par jour; aux chevaux adultes, deux cuillerées à bouche matin et soir.

COLIQUES DUES A UNE PELOTE STERCORALE, CALCUL.

**Traitement.**—La térébenthine, 1 once, dans une infusion de camomille, m'a souvent réussi. J'ai employé aussi avec succès le calomel (4 grammes), un huitième ou demi quart d'once, la dose répétée cinq fois en vingt-quatre heures. Il faut laisser le sujet à la diète après l'expulsion de la pelote et donner du grain cuit et de la boisson avec trois onces de sulfate de soude par vingt-quatre heures.

---

### Soins des truies portières

(Notes des fermes expérimentales)

Les truies portières qui rapportent le plus et qui laissent le plus de bénéfices à leurs propriétaires sont celles qui peuvent élever tous les ans deux portées nombreuses de gorets sains et vigoureux. Rappelons-nous de dire cependant que ces truies qui font ainsi double travail exigent naturellement des soins spéciaux. Elles n'ont que bien peu de temps devant elles pour se refaire après que les porcs sont sevrés et avant que la saison d'accouplement revienne, et la plupart des éleveurs savent combien il est important d'avoir la truie vigoureuse et en bon état de santé au moment de l'accouplement. A la station expérimentale de Scott, nous nourrissons les truies fortement dès qu'elles sont taries pour qu'elles soient en train de reprendre de la chair au moment de l'accouplement.

Pendant l'hiver, on fera bien de donner à la truie portière de petites quantités de foin de légumineuses si l'on en a; à défaut de ce foin, on doit incorporer à la ration de grain une quantité modérée de son. Le premier repas donné après la mise-bas devrait consister en une lavée chaude, composée de criblures moulues de blé ou de tourteaux de gru rouge, de son et d'avoine concassée. On modifie ensuite graduellement la ration complète composée de deux parties d'avoine concassée, une partie de son et une partie de criblures de blé ou de gru rouge (petit son).

A Scott, pendant l'été, les truies portières qui sont en bon état sont souvent tenues pendant quelque temps sur un pacage de navettes, sans grain. L'automne dernier, qui a été amené à distraire une forte ration de grain pendant une grande partie de l'année, a aidé l'occasion de se refaire.

Le mélange de substances minérales que nous employons le plus souvent à Scott pendant la saison d'accouplement et de croissance, a la composition suivante: 1 liv. de soufre, 3 liv. de chaux déshydratée, 20 liv. de sel et 74 liv. de charbon pulvérisé. Comme préventif contre l'absence de poils chez les porcs, on donne aux truies portières une solution d'iodure de potassium pendant la période de gestation. On prépare cette solution en faisant dissoudre une once d'iodure de potassium dans un gallon d'eau et on donne une cuillerée à table de cette solution par truie et par jour avec la nourriture.

En fait de logement, à Scott nous employons un hangar de paille en hiver et des cabanes portatives en été; c'est là le système qui nous a donné les meilleurs résultats. Ce hangar de paille est placé à environ 50 à 100 verges de l'endroit où les truies sont nourries pour les forcer à prendre leurs ébats. Il est bon d'avoir un brise-vent pour protéger les animaux contre les froids pendant qu'ils se nourrissent. Les truies portières jeunes en réclusion dans de petits logements sombres ont bien de la peine à produire des petits sains. La lumière directe du soleil est essentielle pour la santé des animaux et le manque de soleil pendant l'hiver a souvent des résultats désastreux.

E. VAN NICE.
Station expérimentale fédérale, Scott, Sask.

### Le bétail en janvier

*Le bétail.* — Il est en pleine période d'engraissement. En janvier, la température ne permet guère de sortir les animaux. Il convient, au contraire, de les tenir au chaud à l'étable qui devra être largement aérée deux fois par jour. Il est aussi essentiel de bien entretenir les litières, de tenir le sol aussi propre que possible et, pour le fermier, de porter sa surveillance (l'oeil du maître) sur la régularité de la distribution des aliments qui consisteront surtout en fourrages secs et en racines, pommes de terre, topinambours, les tubercules étant donnés de préférence cuits. Les vaches qui sont sur le point de vêler ont besoin de soins tout particuliers et d'une température constante de douce chaleur. Elles seront maintenues au sec pendant les quinze jours qui suivront la parturition. Les truies qui sont mères bas recevront une nourriture tiède; ne pas oublier que les porcs sont, de tous les animaux de la ferme, ceux qui souffrent le plus du froid. Enfin, autre recommandation au chef de l'exploitation: tenir rigoureusement la main à ce que le personnel ne gaspille pas les éléments des rations; à ce sujet, pour bien se rendre compte de la consommation du foin, faire procéder à son bottelage au lieu de le consommer en vrac.

*La basse-cour.* — La chaleur du poulailler engage les poules à pondre et si l'on prend soin d'exciter la ponte en donnant aux volailles de l'avoine et des coquilles brisées, on pourra être assuré de recueillir une provision d'oeufs. Nous recommandons de récolter ceux-ci deux fois par jour, car quand le froid est vif, les coquilles se fendent fréquemment. On ne donnera que de l'eau tiède pendant les gelées.

### Ventilation des écuries et des étables

(Notes des fermes expérimentales)

La plupart des visiteurs qui parcourent l'écurie de la station expérimentale de Rosthern la trouvent très froide. La température y descend souvent au-dessous de zéro et jamais nous ne mettons de couvertures sur les chevaux, sauf pour ceux qui reviennent échauffés après une longue course, et cependant jamais on ne voit les chevaux frissonner; jamais non plus ils ne sont malades. Il n'y a pas de courant d'air dans l'étable, mais l'air y est renouvelé suffisamment pour empêcher cette odeur de cheval qui existe des écuries chaudes. Nous avons pour cela quatre ventilateurs, chacun de deux pieds carrés qui vont du plafond de l'écurie jusqu'au toit. L'écurie contient vingt chevaux. Les bouches d'air, au nombre de huit, consistent en de petites ouvertures, partant du dehors, au niveau du plancher, remontant entre les colombages et s'ouvrant dans l'écurie au plafond.

Il est moins facile de ventiler une étable à vaches, mais le principe est le même. Les génisses et les taureaux de la station expérimentale ont été hivernés pendant bien des années dans des corrals, munis à une extrémité d'un abri de paille. Toujours bien nourris, ces animaux se sont toujours bien portés. Les vaches laitières sont tenues à l'étable; il est plus difficile de maintenir une atmosphère sèche dans l'étable que dans l'écurie mais les principes sont les mêmes.

Les animaux ne paraissent pas souffrir de la température, même si l'atmosphère descend jusqu'à zéro pourvu qu'il n'y ait pas de courants d'air et que l'air soit sec, mais ils souffrent dans les étables chaudes et humides.

W. A. MUNRO.
Ferme expérimentale fédérale de Rosthern, Sask.

### Entrevue de l'exécutif du Cartel et des députés aux Communes

Régina. — A une rencontre des députés de la Saskatchewan à la Chambre des Communes et de l'exécutif du Cartel du blé de la Saskatchewan, on discuta les prétendus efforts de certains membres de l'Association des marchands de blé du Nord-Ouest, de priver les fermiers du droit à eux accordé par la loi du Grain du Canada, de choisir le port auquel leur blé serait expédié. On étudia ensuite d'autres questions d'intérêt particulier au Cartel.

A la fin de l'entrevue, John Vallance, député de Battleford-Sud aux Communes, dit que l'acte de certains membres de l'Association des marchands de grain du Nord-Ouest, de priver les fermiers du droit que le gouvernement canadien leur reconnaît dans la loi du Grain du Canada, de choisir le port où leur grain serait expédié, est une des questions en suspens soumise à l'étude.

M. Vallance dit qu'on attira son attention sur le cas d'un fermier qui avait expédié un char contenant 1500 boisseaux de blé à un élévateur situé dans une localité où le cartel n'avait pas d'élévateur. Il demanda à l'employé à l'élévateur d'envoyer son blé à un entrepôt du Cartel, mais l'employé répondit qu'il ne le pouvait pas, parce que la compagnie qu'il représentait avait conclu un arrangement avec le cartel par lequel tout blé qu'elle transportait pour le cartel était envoyé à l'entrepôt de la compagnie.

LE DROIT DU FERMIER

"Ceci prive le fermier du droit que lui donne l'amendement à la loi du Grain du Canada, de la dernière session du parlement, dit M. Vallance, et je comprends que cette conduite a été adoptée en plusieurs endroits dans cette province. Les compagnies d'élévateurs sur les lignes ont fait une addition au bulletin d'entreposage, par laquelle on accepte le blé pour le compte du Cartel du blé de la Saskatchewan.

"Les démarches à ce sujet ont eu du succès, et les commissaires du Bureau du grain ont évité de régler le différend, mais ont référé au ministère de la justice pour obtenir un règlement."

L'accord conclu entre le Cartel du blé de la Saskatchewan et l'Association des marchands de grain du Nord-Ouest, stipule que le règlement n'entre pas en conflit avec les droits des producteurs, aux termes de l'acte du Grain du Canada.

### Marché aux grains de Prince-Albert

(Fournis par la "One Northern Milling Co.")

No. 1, $1.21; No. 2, $1.15; No. 3, $1.00; No. 4, 90c.

### Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 135 3-8; No. 2 nord, 132 7-8; No. 3 nord, 129 1-4; No. 4, 121 7-8; No. 5, 109 1-8; No. 6, 98 7-8; fourrage, 92 3-8; voie, 136 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 62 5-8; No. 3 C.W., 58 1-8; extra 1 fourrage, 59 1-8; No. 1 fourrage, 55 3-8; No. 2 fourrage, 53 3-8; rejeté, 52 1-8; voie, 62 5-8.

Orge. — No. 3 C.W., 83 3-4; No. 4 C.W., 81; rejeté, 80; voie, 84.

Lin. — No. 1 N.W.C., 183 7-8; No. 2 C.W., 179 7-8; No. 3 C.W., 162 1-4; rejeté, 158 1-4; voie, 184 1-4.

Seigle. — No. 2 C.W., 104 3-8; No. 3 C.W., 100 3-8; rejeté, 2 C.W., 100 1-8; rejeté, 99 1-8; voie, 104 3-8.

### Marché aux animaux de Prince-Albert

(Fournis par la Dominion Livestock Branch)

A cause des arrivées peu nombreuses il y a une très bonne demande d'animaux de boucherie et quelques têtes se sont vendues à un prix très élevé. Le marché aux porcs est actif. Quelques porcs se sont vendus à 10 sous au-dessus du prix de Winnipeg "off cars". Les prix "off cars" sont les suivants: sélects, 8.85; épais et unis, 8.35; lourds, 7.85; "shops", 7.35 à 7.85. Le prix pour les animaux locaux est de 35 sous plus bas que ceux ci-haut.

Bouvillons, — de choix, 8.00 à 9.00; bons, 6.50 à 8.00.

Génisses de boucherie, — choix, 7.50 à 8.50; bonnes, 5.50 à 7.50.

Vaches de boucherie, — choix, 6.50 à 7.00; bonnes, 5.50 à 6.50; médiums, 4.00 à 5.00; pour être mises en conserves, 2.75 à 3.50.

Taureaux, — bons, 3.50 à 4.50; communs, 3.00 à 3.50.

Boeufs, — bons, 5.00, 6.00.

Bouvillons "feeder" — choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker", — choix, 5.25, 5.85; bons, 4.50, 5.25.

Génisses "stocker", — choix, 4.50, 5.25; bonnes, 3.50, 4.50.

Veaux, — de choix, 9.00 à 9.00; bons, 8.00, 8.00; communs, 4.50 à 5.00.

Moutons, — bons, 6.00, 7.00; communs, 4.00, 5.50.

Agneaux, — bons, 10.50 à 10.50; assez bons, 9.00 à 10.00.

### Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1200 bestiaux; 110 veaux; 2040 porcs; 130 moutons et agneaux. Le marché aux bestiaux a subi une très grosse demande pour les classes "stocker" et "feeder", cependant qu'il y avait aussi une bonne demande pour les bouvillons de boucherie disponibles. La section des animaux de boucherie est tranquille. Bacon sélects ont fait $8.75; épais, unis, $8.25.

Bons agneaux, $13, et meilleurs, $8, et en dessous.

### Marché de la fourniture

Oeufs frais, 50c. la dz.
Beurre, 32c. la lb.
Patates, $1.22 le minot.

Volailles:
Poulets morts: 22c. la lb.
Poulets vivants: 15c. la lb.
Poules mortes: 18c. la lb.
Poules vivantes: 15c. la lb.
Dindes vivants: 20c. la lb.
Dindes morts: 28c. la lb.


M. Elie Auger

Affaibli. Abattu. Amaigri. Indigestion.
Maux de tête. Pilules Moro. Santé d'autrefois.

"Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelques temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 205, rue Montcalm, Montréal.

PILULES MORO pouvez être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour vous aider à le soigner. Voilà donc pour aucun moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Pris partout ou par la poste, 50 sous la boîte,
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

EXPÉDIEZ VOS PEAUX A LA
TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enregistrée.
Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carriole.
Tanneur et Manufacturier Général.
Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir bon pour licou, selles. Cuir à semelles. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantis. Nous doublons aussi les robes si vous le désirez.
W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

LA PREMIÈRE CHARGE DE BLÉ
de chaque année devrait être vendue pour assurer la protection de la famille.
Vous pouvez ainsi, avec les systèmes avantageux de la SAUVEGARDE assurer un héritage certain à vos enfants et vous assurer à vous même une vieillesse tranquille et heureuse.
C'est pour arriver à cela que vous travaillez. Pourquoi risquer de perdre tout le fruit des efforts de votre vie?
Demandez aujourd'hui des renseignements sur les systèmes avantageux de
LA SAUVEGARDE
La plus grande compagnie d'assurance vie qui soit Canadienne-française. 25 millions en force.
ECRIVEZ A
RAYMOND DENIS, agent général, VONDA, Sask.
PH. PERRON, agent spécial, Montmartre, Sask.
J. C. BICHON, agent spécial, Duck Lake, Sask.
J. A. DOUCET, agent spécial, Ponteix, Sask.
Agents demandés partout. Contrats avantageux.

TANNERIE INDIAN HEAD
La seule Tannerie qui met son travail à l'exposition à Régina depuis deux ans. Nouveau procédé de tannage pour robe de voiture. Rappelez-vous que nos robes sont garanties contre la chaleur des radiateurs d'autos.
Echantillons et liste de prix sur demande. Cuir à harnais, lacets, rawhide, etc. Ouvrage de qualité supérieure aux plus bas prix.
Nous payons les frais d'envoi sur les peaux que vous nous envoyez à tanner. Nous achetons les peaux aux plus hauts prix du marché surtout les peaux de chevaux.
INDIAN HEAD TANNERY
INDIAN HEAD SASKATCHEWAN

N 9987 Téléphones N 6119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
195—199, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIÉ
Références BANQUE CANADIENNE NATIONALE

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## EDMONTON Alta.

### COLLEGE DES JESUITES

Les élèves sont rentrés le dimanche soir 10 janvier. Ils sont maintenant 198, dont 129 pensionnaires. Certaines paroisses nous ont envoyé plus d'élèves qu'avant les vacances: St-Paul, 14; Legal, 9; Villeneuve, 6; Beaumont, 4.

—Jeudi, notre équipe de gouret rencontrait celle du collège Concordia sur la patinoire de ce dernier.

Dès le début, la partie s'annonça intéressante, et il fallut un véritable coup d'adresse du gardien de buts de Concordia pour empêcher nos joueurs de faire le premier point.

Nos distingués adversaires prennent l'offensive à leur tour et, plus heureux et plus adroits que nous, ils font un point.

A la seconde période, malgré le mauvais état de la glace, le jeu est très vivant, trop vivant. Parmi nos joueurs, les uns vont s'étendre sur la glace, d'autres vont chercher sur le banc un repos forcé. Les Concordia en profitent pour faire leur second point.

A la troisième période, la glace se fendille de plus en plus et la rondelle ne se laisse plus manier. Le capitaine Lefebvre, semblant par la rentrée d'un blessé [illegible], se lance de toutes ses forces et, se faisant un chemin à travers les obstacles que lui opposent la formidable défense des adversaires et les aspérités de la glace, il pousse la rondelle jusque dans les buts de Concordia et entre le premier point.

A ce moment, la fatigue des joueurs fait que la partie se ralentit un peu. Dans les dernières minutes, Pansant réussit à faire un point. L'état de la partie est alors: 2 à 2. Cette égalité et l'espoir qu'ont les deux équipes de gagner la victoire rend l'intérêt au jeu, mais trop tard. La cloche met fin à cette ardeur et le résultat de la partie reste en définitive: 2 à 2.

## CUT KNIFE, Sask.

### IN MEMORIAM

Je sais quelque part une côte grise
Dix landes d'ajoncs et de genêts
d'or,
La vieille chanson, de longtemps
apprise,
Que chacun redit au Pays d'Amor;
Au loin, l'océan, de brume s'irise
Les rosettes vont, sur l'eau, se
poser.
Je sais quelque part une côte grise
Où j'aurais voulu pouvoir y rêver.

Je sais quelque part un coin du
bocage,
De nombreux chemins y viennent
s'enfiler
Sur tous les détours de l'humble
village,
Auprès de l'église, au très vieux
clocher;
On entend aussi du proche rivage
Le chant des flots verts y
venant mourir.
Je sais quelque part un coin de
[illegible]
Où j'aurais voulu pour toujours
dormir.

Ces vers du poète breton me venaient à la pensée quand le samedi 14 janvier dernier, nous conduisions à sa dernière demeure, un bon vieillard: M. David Jeannotte, vieux pionnier du Manitoba et de Saskatchewan. Tel nous l'avons connu autrefois, tel il fut à sa dernière heure.

Arrivé à Cut-Knife depuis plus de 20 ans, avec l'intention d'y placer ses enfants, il habitait à 20 milles du village un site sauvage et là, au fond d'une ravine profonde à l'abri des vents froids d'hiver, il avait construit sa maison et ses dépendances. Le mesuré aurait en le voir parcourant, une canne à la main, ses champs, son domaine. Tout lui parlait au cœur. Quand terrassé par un mal incurable, il lui fallut définitivement quitter sa ferme pour se reposer à la ville, les choses inanimées qu'il quittait lui disaient adieu car le bon vieillard pleurait.

Il savait que rien n'est stable en ce monde et que la plus tendre vie est vite écoulée et c'est pourquoi, fidèle à ses pratiques religieuses il pensait déjà à se préparer à la mort. Elle ne tarda pas à venir, du reste, mais elle ne l'effraya pas. Dans ses terribles souffrances, il parlait à ses enfants, leur donnait des conseils et fixait lui-même la place au cimetière pour y dormir le dernier sommeil. Grand devant toute sa famille réunie que le jeudi matin, 12 janvier, avec des sentiments admirables de résignation qu'il rendait son âme à Dieu, quelques instants après la visite de notre bon curé, le R. Père Tessier.

Il fut conduit à sa dernière demeure par une suite nombreuse d'enfants, de petits enfants et d'amis.

Nous avons tenu, comme correspondant de Cut-Knife et Carruthers, à venir déposer sur sa tombe fraîchement fermée comme un dernier adieu, comme une dernière couronne, ces lignes, pour les remercier de nous avoir donné par sa fille, notre épouse, de si charmants enfants, mais dont l'un, François Maximilien Lefebvre, âgé de 13 ans, a été appelé, au mois de mars 1927, par vous, trop tôt, ô mon Dieu, pour l'affection paternelle et dont le souvenir nous fait verser tant de secrètes larmes.

A Madame Vve David Jeannotte et à tous ses enfants nous offrons nos plus sympathiques condoléances.

## MONTMARTRE, Sask.

—La soirée annuelle du comité de l'A.C.F.C. a été tenue le 13 janvier et a été un succès complet. La soirée commença par plusieurs parties de cartes, entremêlées d'un joli programme de chant et de musique exécuté aux applaudissements d'un nombreux auditoire.

—L'élection du nouveau comité a donné les résultats suivants: M. l'abbé A. Thériault, Gérard Grallon, Martial Beaudin, Jos. Lévesque, Jos. Lefebvre, Edmond Perras, Adélard Rioux, Simon Vertefeuille, L.-P. Côté.

—Montmartre aura probablement un moulin à farine. M. Adolphe Breton est arrivé de l'Est avec un char de machineries qu'il installera bientôt sur son terrain auprès du village.

## GRAVELBOURG, Sask.

### AU COLLEGE

Le 18 janvier, fête de St-Pierre, patron du collège! Ah, bien! oui, la Saint-Pierre est passée et combien vite! Dans quelques instants, nous nous entretiendrons sur nos deux offices et la fête patronale sera vécue.

Le matin, messe basse, célébrée par Sa Grandeur Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, de passage à Gravelbourg. Cantiques, soutenus et variés, communion générale et grand congé!

La matinée fut le théâtre d'une captivante joute de gouret chez les grands. Le plan était réservé pour la soirée. Les pères professeurs sont venus sur notre patinoire relever le défi que leur avaient lancé les élèves et déjouer l'ardeur de ceux-ci par une défaite.

Le soir, à 5 h. 30, Mgr Hallé était reçu à l'étude par le chant de "Ecce Sacerdos" enlevé par de chaleureuses et fortes poitrines. Le R. P. Supérieur, en termes délicats et heureux présenta Sa Grandeur; et Mgr captiva l'attention de son jeune auditoire dans une conférence spirituelle, patriotique, enjouée qui déjà nous a fait du bien et nous ouvre de nouveaux horizons pour l'action de demain.

Merci à Mgr de sa douce visite et de ses conseils on ne peut plus religieux.

Nous recevions, également ces jours derniers le R. P. Magnan, provincial. Toujours attaché à l'œuvre, aux élèves, il accepta de nous donner le sermon à la messe de dimanche: doctrine, liturgie et historique du saint sacrifice de la messe.

Au collège, la vie bat son plein.

A l'étude, on travaille; en classe, on écoute; à la chapelle, on prie et en récréation l'on joue. Voyez plutôt: depuis quelques jours, plus d'un se promène décoré d'un œil au beurre, d'un menton balafré, d'une lèvre fleurie: résultat des ardeurs folâtres des parties de hockey. (Nous savez, amis lecteurs, il n'y a pas eu de malice... des accidents.)

Ainsi, nous entrons bientôt en examens. Ah! l'invention!... Enfin, on se fait de tout cœur et le savez, croyez-nous, vous verrons nos efforts. Le poète l'a dit: Labor omnia vincit improbus.

## LAFLECHE, Sask.

—Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, actuellement en voyage dans l'Ouest, nous a honoré de sa visite. Il a été l'hôte de M. le curé et a bien voulu aussi visiter notre couvent. Ceux de Laflèche qui ont eu le plaisir de faire le premier voyage avec le Surveyor se rappelleront toujours avec bonheur la belle réception qu'il avait ménagée à ces voyageurs à Hearst avec le concours des bonnes religieuses et de leurs élèves. Malheureusement son passage parmi nous a été bien court et nous le regrettons sincèrement.

—Le Dr et Mme L. H. Bélcourt et leurs enfants sont partis le 6 courant pour aller passer quelques mois à Chicago où le Docteur suivra les cliniques des hôpitaux.

—Mardi dernier avait lieu, à Laflèche, les funérailles de Madame Jérémie Pouret, née Cora Bérardi de Val-Marie, décédée le 12 courant à Fort Qu'Appelle où elle était depuis un mois. Le service a été chanté par l'abbé Fortier, curé de Val-Marie, assisté des abbés Dufresne et Gélot comme diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle, arrivée la veille, avait été exposée chez M. Antoine Bérardi, son père, où un grand nombre de parents et d'amis sont allés lui rendre leurs derniers hommages. Mme Pouret était très bien connue ici où elle compte un grand nombre d'amies. Elle laisse son mari et deux enfants, son père, trois frères et quatre sœurs. Nous offrons à M. Pouret ainsi qu'à toute la famille Bérard nos plus sincères condoléances.

—A une élection des marguilliers qui a eu lieu la semaine dernière, M. Gauthier, fermier, a été élu pour remplacer M. Paul Bourdin, sortant de charge.

—Naissance: A l'hôpital privé de Mme Deluge, à M. et Mme Odilé Rivière, un fils.

## CODERRE, Sask.

—Le 17 janvier dernier, M. Ernest Pelletier de notre village conduisait à l'autel Mlle Georgette Gingras de cette paroisse. M. le curé, pour des raisons majeures, aurait la célébration du mariage à la cathédrale de Regina. Les nouveaux époux revinrent vers leur demeure par Portneill, par une soirée intime eut lieu chez M. Emile Gaucher où plusieurs parents et amis leur prodiguèrent leurs meilleurs souhaits. Nous leur offrons également nos vœux de bonheur.

—Une activité intense règne toujours dans notre village qu'un grand nombre d'étrangers visitèrent la semaine dernière pour affaires de tout genre; il serait même question de la vente de quelques terres; nous en profitons pour conseiller aux canadiens-français qu'ici, les attendent à des prix abordables, des terrains des plus productifs.

—Nous avons le bonheur de saluer en la personne de M. le docteur Henri Brousseau, M.D., le nouveau chef de la magistrature de notre village, élu par acclamation maire de la place; celui à qui notre peuple vient de confier ses intérêts possède toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement des fonctions sérieuses inhérentes à cette charge. Nous terminons en lui réitérant toutes nos félicitations.

Tout dernièrement M. Ernest Gingras nous quittait pour Rochester où il se soumettra aux soins des médecins de l'endroit; nous espérons que ce citoyen nous reviendra bientôt plein de santé.

*Extraits des registres*

Le 16 janvier, a été baptisé, Marie, Lorraine, Aurore, enfant de M. et Mme Rosaphé Gaucher, de cette paroisse. Les parrain et marraine furent M. et Mme Noé Allo, oncle et tante de la mère.

## WILLOW BUNCH, Sask.

—On annonce le mariage de M. Joseph Bouissafet et de Mlle Germaine Champelle pour le 7 février prochain. Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

—M. Mathieu a agrandi considérablement son magasin. Le terrain, quelques très sévères ne suffisait plus.

—La famille de M. Clément, notre agent du Canadien National, est déménagée dans la nouvelle gare où un très beau logis leur a été réservé.

—M. et Mme J.-E. Cadieux de Gravelbourg étaient récemment en visite chez notre pharmacien, M. G.-E. Cadieux.

—M. Lionel Lamoureux, de Gravelbourg, ouvrira au commencement de février un magasin de merceries pour hommes dans l'ancienne salle de billard de M. B. Bérubé. Tous nos vœux de succès.

—La semaine dernière, M. Désiré Boucher voyait une de ses propriétés se réduire en cendres. A cette occasion le Conseil Municipal a beaucoup parlé de prendre les mesures nécessaires pour vaincre les incendies, qui malheureusement se répètent trop souvent. En réalité, il est plus que temps que nous ayons des pompiers dans notre village. Les feux successifs dont nous avons été témoins au donneront sans doute aux membres du Conseil l'énergie de prendre les mesures de protection contre le feu.

—M. J. Beaulne a fait de grandes réparations dans le département des épiceries de son magasin. Vraiment, cela donne à l'intérieur de cette construction un air coquet et charmant. Nous félicitons le propriétaire de son bon goût.

—Nous avons le plaisir de voir au milieu de nous M. Jacques Bilodeau de retour d'un voyage de quelques mois à Vancouver.

—M. et Mme Beatty, notre agent à la Banque Canadienne de Commerce, sont de retour d'une promenade de quelques semaines à Toronto.

—Notre hôpital est toujours rempli de malades. On voit que le bon soin ne manque pas. Mme De Angelo a subi une opération pour l'appendicite. La famille de M. P. Lapointe a été aussi rudement éprouvée par la maladie. A tous nous souhaitons un prompt retour à la santé.

Notre vénéré curé est de retour d'un voyage à Winnipeg. A son arrivée, les Rév. Sœurs du Couvent avec leurs élèves ont célébré son anniversaire de naissance. Une jolie pièce intitulée "La Mosaïque du Vieux Fauteuil" fut très bien interprétée. Il y avait en plus un magnifique programme de chants, musique, déclamations, etc. A tous, les acteurs et organisateurs, nous offrons nos sincères félicitations.

Notre Parlement Modèle ouvrira de nouveau ses portes pour la prochaine session qui commencera mercredi prochain. Nous espérons voir une grande foule assister à ces intéressants débats.

Notre Conseil Municipal croit qu'il serait moins dispendieux de faire venir le sable et le gravier par le C.N.R., car depuis longtemps déjà, l'on voit remplir nos rues de gravier. C'est une excellente idée et qui mérite d'être secondée.

Notre organisation est en marche pour la fondation d'une fanfare dans notre village. Plusieurs assemblées ont eu lieu déjà et nous espérons entendre bientôt les sons bruyants de "O Canada" ou d'une belle marche de Chopin. En attendant, efforçons-nous d'encourager cette œuvre, qui elle est vraiment louable. Nous sommes heureux de faire l'acquisition de deux musiciens renommés dans les personnes de M. Huet de Gravelbourg, ayant acheté le graphophone électrique de M. Skinner. Nous sommes sûrs qu'ils se feront un plaisir de nous aider dans notre entreprise.

*Visite de Mgr Hallé*

Le 11 courant, les paroissiens de Willow-Bunch avaient l'honneur de recevoir la visite de Mgr J. Hallé, évêque de Hearst, Ont. Après deux jours passés à Régina avec Mgr Mathieu, il venait en visiter ses parents, M. et Mme Oct. Hallé, fermiers, honorables citoyens de notre paroisse. Pendant 5 jours, Mgr Hallé fut l'hôte et de sa famille et de M. le curé. Il disait la messe au couvent et assistait chaque jour à la prière du soir. Dimanche, cependant, Mgr dit la messe de 9 h. à l'église. Il prêcha à cette messe de 9 heures ainsi qu'à la grand'messe. Tous les paroissiens ont écouté avec une religieuse attention le beau sermon sur le Sacré-Cœur. Le même soir, tous se réunissaient dans la salle St-Baptiste et souhaitaient la bienvenue à Mgr. Un magnifique adresse lui fut et on y fit programme de piano, chant, violon, etc., fut exécuté. Mgr Hallé y prendit dans une belle allocution.

## WAKAW, Sask.

Notre curé, l'abbé Bazell, est revenu d'un voyage à Victoria, B. C. Pendant son absence il était remplacé par l'abbé Delisle, secrétaire de S. E. Mgr Prud'homme.

Le 6 janvier, fête des Rois, la grand'messe fut chantée par l'abbé Delisle. C'était le premier vendredi du mois, et il y avait foule à la Sainte Table. Dimanche, fête de la Ste-Famille, c'était le jour de la communion générale pour les femmes et plusieurs centaines s'approchèrent des sacrements.

—Samedi le 15, Mgr Prud'homme a fait une courte apparition au sanctuaire. Avant de partir pour son grand voyage en Terre-Sainte, notre évêque a voulu prier la petite sainte qu'il aime tant.

Jeudi, M. le curé est allé à Stockholm qui est une importante colonie suédoise du diocèse de Régina.

## MERES DANS L'ATTEN[illegible]

**Lisez la lettre de Mme [illegible]. Son expérience vous [illegible]**

Chatham, Ont.—"Je tiens à vous dire tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. [illegible] Avant la naissance de mon bébé je me sentais faible et épuisée [illegible]. Après avoir pris le Composé [illegible] je me sens beaucoup mieux [illegible]. Je recommande toujours le Composé Végétal aux femmes, surtout aux mères dans l'attente, qui ont besoin de tonique pour cette période." — Mme Oliver Menard, [illegible], Chatham, Ontario.

# FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

**par M. DELLY.**

— 4 —

—Mais d'abord, est-ce que la jeune dame avait besoin d'une femme de chambre auprès pour elle? reprit Victorine, la cuisinière. Nos autres dames en avaient-elles? M. Gualbert a tort de permettre tout ça.

M. Gualbert, sans se préoccuper de ce qu'on pensait chez lui de ses actes, faisait maintenant son voyage de noces en Italie. Puis, trois semaines plus tard, un télégramme annonçait l'arrivée des nouveaux époux.

C'était par belle journée de juillet, très chaude. Emmanuelle, vers la fin de l'après-midi, avait ouvert largement les deux fenêtres de la chambre de la jeune femme, pour faire pénétrer le soleil dans la pièce trop fermée les jours précédents afin que la fragile nuance des tentures demeurât dans toute sa fraîcheur.

Le regard de la jeune fille fit le tour de cette chambre élégante, qui formait un si étrange contraste avec le reste de la vieille maison. Il se posa longuement sur le magnifique crucifix d'ivoire placé à la tête du lit. Que serait vraiment cette jeune femme? Gualbert disait qu'elle avait été chrétiennement élevée. Mais avait-elle conservé les habitudes d'autrefois? Serait-elle la femme sérieuse et pieuse qu'Emmanuelle demandait à Dieu pour son frère?

Elle soupira en pensant à Thècle. Pourquoi Gualbert n'avait-il pas choisi la douce petite cousine, si aimante, si bien pénétrée de solides principes? Mais il ne l'avait jamais considérée que comme une enfant totalement insignifiante, et les réflexions de sa grand'mère au sujet de cette petite-nièce qu'elle n'aimait pas n'avaient pu que le fortifier dans cette opinion, en dépit des efforts d'Emmanuelle pour atténuer l'effet produit.

La jeune fille alla jeter un dernier coup d'œil sur la petite pièce voisine, transformée en cabinet de toilette installé avec tout le confort moderne. Puis elle descendit et gagna la cuisine où Victorine frottait ses cuivres, tout en surveillant l'inévitable bœuf braisé qui mijotait dans toutes les règles en répandant un fumet exquis.

—Gertrude n'est pas là?... Estelle encore occupée au nettoyage de la salle à manger? interrogea Emmanuelle.

—Bien oui, qu'elle y est! J'ai eu beau lui dire que la jeune dame ne verrait pas le soir et ça brillait un peu plus ou un peu moins, et qu'elle aurait le temps de finir demain matin, elle n'a rien voulu entendre, comme vous savez, Emmanuelle.

Les deux vieilles femmes qui avaient vu naître leur jeune maîtresse, n'avaient jamais voulu l'appeler autrement que par son prénom—ce qui était d'ailleurs une habitude de la coutume chez les servantes de la famille Harbreuze.

—Oui, je sais que Gertrude est l'entêtement même, répliqua Emmanuelle en souriant. Je vais voir si je serai plus heureuse que toi — ce dont je doute... Il me semble que ton bœuf embaume plus encore que de coutume, Victorine?

—C'est qu'il veut faire honneur à la nouvelle mariée, sans doute, plaisanta Victorine, flatté de la réflexion.

Dans la salle à manger, Gertrude frottait les meubles avec fureur. Son visage était pourpre, ses cheveux gris, s'échappant de la coiffe lorraine, se collaient sur ses tempes, et, tout en travaillant, elle geignait sourdement.

—Gertrude, c'est ridicule de te fatiguer ainsi, dit Emmanuelle d'un ton de reproche. Laisse donc cela et repose-toi un peu.

—Ah! bien oui, me reposer! ce ne sera pas aujourd'hui, pour sûr! Il faut que tout brille ici. Je veux montrer à cette Autrichienne comment on tient une maison, chez nous!

Et, plus furieusement que jamais, elle se remit à frotter le bois déjà étincelant.

Après quelques autres efforts infructueux, Emmanuelle, renonçant à convaincre l'obstinée servante, sortit dans le jardin afin de cueillir quelques roses pour mettre dans la chambre de sa belle-sœur.

Cela n'était aucunement dans les habitudes de la maison Harbreuze. Emmanuelle ne se rappelait pas avoir jamais vu une fleur à l'intérieur du logis, en dehors de celles dont Thècle et elle ornaient les petits oratoires de leurs chambres. Mais, avec cette délicatesse délicate qui était en elle, elle songeait qu'une jeune femme, ayant des goûts aussi raffinés que semblait le faire croire l'installation organisée pour elle par Gualbert, devait aimer les fleurs et aurait plaisir à en trouver pour lui souhaiter la bienvenue.

Le jardin de la maison Harbreuze s'étendait surtout en longueur. Il était, naturellement, tracé à l'ancienne mode, et, en fait de fleurs, ne contenait guère que des roses, d'espèces superbes, dont se glorifiait naguère M. Antoine Harbreuze qui avait payé ces rosiers un très haut prix — ce fut du reste la seule folie de sa vie — et que Gualbert, qui dédaignait les fleurs, conservait et faisait soigner par habitude, sans remplacer ceux que détruisait la gelée ou toute autre cause.

Sur un vieux banc vermoulu placé à l'ombre d'un magnifique tilleul, Thècle était assise et tricotait diligemment. Elle leva la tête en entendant le pas de sa cousine, et dit d'un ton de reproche:

—Encore debout, Emmanuelle! Le docteur avait cependant bien recommandé que tu ne te fatigues pas!

—Ne gronde pas, ma Thècle, je vais me reposer dans un moment. Je veux seulement cueillir quelques roses pour mettre dans la chambre de la femme de Gualbert.

—Eh bien, c'est moi qui irai. Assieds-toi ici, continue mon tricot, si tu veux.

Elle se leva, prit les ciseaux et la corbeille que lui tendait Emmanuelle, et s'en alla le long des allées étroites, bordées de buis d'un vert profond, elle choisissait les plus belles roses et les faisait tomber dans la petite corbeille qui fut bientôt pleine.

—Quelle moisson! s'écria Emmanuelle, quand elle reparut près d'elle. Il y en a beaucoup trop, ma chérie, le parfum serait trop fort dans la chambre.

—Eh bien, nous porterons ce qui reste à la chapelle. Choisis ce que tu veux, Emmanuelle.

—Cette jaune soufrée... ces roses pâles... et cette blanche nacrée qui est superbe... Mais tu auras pu aussi prendre quelques boutons, Thècle.

—Je n'aime pas cueillir les boutons, dit gravement Thècle. Cela me fait mal, il me semble que j'arrête l'éclosion d'une vie.

Le cœur d'Emmanuelle se serra. Pauvre petit bouton de rose, qui s'entr'ouvrait timidement, combien il avait été vite et douloureusement brisé! serait-ce vraiment, pour lui aussi, l'arrêt complet de l'éclosion?

—Je vais maintenant aller mettre cela dans la chambre, dit Emmanuelle en réunissant les roses choisies. Tu arrangeras les autres dans l'eau en attendant que nous puissions les porter demain à la chapelle.

—Cela va encore te faire remonter, Emmanuelle! Je t'assure que tu compliques; ton pied n'est vraiment pas complètement guéri.

—Il est vrai que j'y sens ce soir une légère douleur. Mais je tiens cependant à porter ces roses.

Le regard de Thècle se posa un instant sur la petite croix qui ornait la modeste bague d'argent entourant son doigt, puis se reporta sur les fleurs que tenait Emmanuelle.

—Donne, j'irai, dit-elle doucement en tendant la main.

Emmanuelle ne put retenir un mouvement de protestation.

—Toi, Thècle? Oh! non.

—Comment, tu n'as pas confiance en moi pour les arranger correctement?

Elle se tourna, souriante, et ses yeux bleus, ses doux yeux mélancoliques avaient une expression si fièrement révoltée, qu'Emmanuelle eut un frémissement d'admiration devant le courage de cette pauvre petite âme.

—Mais si, je sais que tu as beaucoup plus de goût que moi... Seulement, mignonne, je crois que je peux vraiment monter sans inconvénient.

—Donne, te dis-je, Emmanuelle.

Cette fois, Emmanuelle ne résista plus. Elle abandonna les roses à Thècle qui s'éloigna de son pas léger qu'on n'entendait jamais dans la vieille maison.

Elle monta posément l'escalier et se dirigea vers la chambre de la nouvelle Mme Harbreuze. Jamais elle n'y était entrée, et elle demeura un instant sur le seuil, saisie par ce luxe tout à fait inconnu d'elle.

Elle s'avança enfin, chercha du regard autour d'elle. Sur un guéridon, deux vases de cristal dressaient leur long col. Les doigts de Thècle y disposèrent les fleurs avec un soin méticuleux, chaste d'un goût exquis. Elle ne se pressait pas, et quand elle eut fini, elle demeura là encore un instant, les traits un peu contractés, comme si elle s'imposait quelque pénible effort.

Elle posa enfin la main sur son front, et, comme l'avait fait tout à l'heure Emmanuelle, elle leva les yeux vers le crucifix d'ivoire.

—Je ferai tout mon possible pour l'aimer, mon Dieu! murmura-t-elle en joignant ses petites mains ébrées.

Comme si ces paroles eussent enfin raison de son courage, les larmes jaillirent de ses yeux, et l'une d'elles tomba sur l'épais tapis blanc à larges dessins gris bleu qui couvrait le parquet.

Elle se réfugia dans sa chambre, essuya ses yeux, y baigna de l'eau fraîche. Les voyageurs n'allaient pas tarder à arriver, il fallait être prête à paraître devant eux.

Elle descendit lentement. Dans le vestibule toujours sombre, un peu de jour arrivait par la porte ouverte de la salle à manger, où Gertrude venait de disposer le couvert. A cette vague lueur, Thècle distingua sur la banquette de bois ciré la corbeille où se trouvaient les roses cueillies, en trop. Emmanuelle l'avait sans doute déposée là en rentrant pour que sa cousine pût mettre les fleurs dans l'eau.

La jeune fille entra dans la salle à manger, jeta un coup d'œil sur le couvert. En face de Gualbert se trouvait la place de l'étrangère, de celle qui serait maintenant la maîtresse de maison. En son honneur, on avait sorti ce soir une partie de la porcelaine des grands jours, et l'un des superbes services damassés qui avaient fait l'orgueil des dames Harbreuze, ainsi que la lourde argenterie de famille. Ce couvert était d'une correction parfaite, d'une irréprochable netteté, et d'une froideur non moins indiscutable.

Le regard de Thècle se posa sur la place de la nouvelle Mme Harbreuze, les traits de la jeune fille se crispèrent sur sa poitrine ainsi que pour réprimer une lutte qui se livrait en elle. Elle sortit tout à coup, et revenait des minutes plus tard. Elle se glissa jusqu'à la table, posa vivement devant le couvert de la jeune femme un petit vase où frémissaient deux roses admirables et disparut aussi doucement qu'elle était venue.

Presque au même instant, la voiture s'arrêtait devant la porte. La vieille Mme Harbreuze l'entendit de la salle où elle se trouvait avec Emmanuelle, et rassura d'une main fiévreuse les bords du bonnet de dentelle noire dont l'avait coiffée sa petite-fille. Gélinot se leva vivement et s'avança vers le vestibule.

Sur le seuil de la maison entrait Gualbert, et près de lui une grande jeune femme très svelte, élégamment vêtue de drap beige.

—Mais qu'on donne donc de la lumière! A quoi bon avoir l'électricité, si on ne s'en sert pas pour éclairer ce vestibule horriblement sombre! dit la voix impatiente de Gualbert.

—Eh! donc, Monsieur, je ne connais encore rien à ces manigances-là! riposta Gertrude qui apparaissait, les reins ceints d'un large tablier blanc.

Mais Emmanuelle avait promptement tourné la main vers le commutateur, et le vestibule obscur se trouva soudain illuminé dans toute sa profondeur.

—A la bonne heure!... Bonjour, Emmanuelle.

Tout en parlant, il s'avançait, et tendait la main à sa sœur.

—Ottilie, voici ma sœur, ajouta-t-il en se tournant vers la jeune femme.

Le visage de la nouvelle venue était entouré d'un voile de gaze blanche assez épaisse qui empêchait de le distinguer. Une main fine, extrêmement bien gantée, s'offrit à Emmanuelle, tandis qu'une voix harmonieuse et tendre disait, avec un très léger accent:

—Je suis heureuse de vous connaître. Gualbert m'a plusieurs fois parlé de vous en me disant combien vous lui étiez dévouée.

L'élan qui portait Emmanuelle vers cette jeune femme devenue sa sœur se brisa, elle ne put trouver, pour lui répondre, que quelques mots sans chaleur, suffisamment corrects cependant et s'accordant bien d'ailleurs, avec l'attitude prise par la nouvelle venue.

—Venez que je vous présente à grand'mère, Ottilie, dit Gualbert.

Ils entrèrent dans la salle, où, cérémonieusement, Ottilie salua la vieille dame, qui lui tendit les deux mains avec un empressement sincère dont elle n'était pas coutumière.

—Il faut m'embrasser, ma chère enfant. Je suis si heureuse de vous accueillir!

Ottilie pencha sa belle taille souple, et, levant son voile, offrit sa joue au baiser de la vieille dame. Mais elle ne refusait pas qu'elle aussi était heureuse d'entrer dans cette maison.

Laissez-vous que regarder! dit Mme Harbreuze en la retenant près d'elle. Mais, vraiment, votre photographie était très ressemblante. Mais il vaut encore mieux vous voir réellement, n'est-ce pas, Gualbert?

La jeune femme se redressa, tandis que, d'un mouvement deux mains, elle retirait sa main de celle de la vieille dame.

Sans répondre à la question de sa grand'mère, Gualbert se tourna vers elle pour lui donner le froid baiser qui était de tradition à chacun de ses retours.

—Rien de nouveau, ici, grand'mère? ... Vous n'avez pas souffert davantage?... Maintenant nous allons monter dans nos chambres afin de ne pas trop retarder le dîner. Ottilie a besoin de se coucher de bonne heure.

Ottilie s'était légèrement avancée, comme si elle voulait éviter de troubler les expansions qu'elle pressentait probables devant exister entre la grand'mère et le petit-fils. Dans ce mouvement, elle se trouva face de Thècle, qui venait d'entrer. Ses yeux, d'un bleu foncé, magnifiques, sous la frange des cils dorés, enveloppèrent le doux visage pâli et s'arrêtèrent sur les prunelles voilées qui la considéraient avec une sorte d'admiration timide et un peu d'inquiétude.

La belle physionomie froide et fière parut se détendre légèrement. Ottilie se pencha vers la jeune fille qu'elle dominait de sa haute taille souple; elle demanda d'une voix où passaient quelques intonations douces:

—Est-ce vous qui êtes Thècle?

—Oui, c'est moi, Madame.

—Madame?... Il faut lui dire Ottilie, Thècle; elle est maintenant votre cousine.

Les lèvres d'Ottilie eurent une légère crispation.

—Évidemment, il faut m'appeler Ottilie, dit-elle d'un ton cependant où il semblait à Emmanuelle que venait de passer un souffle de [illegible].

Sa main prit celle de Thècle et la serra faiblement.

—Nous allons monter maintenant, Ottilie, ajouta Gualbert tout en prenant à son tour la petite main brûlante de sa cousine.

La jeune femme inclina affirmativement la tête et se dirigea vers la porte. Gualbert s'avança rapidement pour ouvrir celle-ci devant elle et la suivit dans le vestibule, où on l'entendit donner quelques ordres en allemand, sans doute, à la femme de chambre de sa femme.

—Elle est plus belle encore que je ne le pensais, chuchota la vieille dame. Et quelle allure distinguée, gracieuse! Seulement, elle a l'air très fière.

—Elle est peut-être seulement gênée de se trouver ainsi tout à coup au milieu d'étrangers, murmura Emmanuelle.

—Oui, peut-être n'est-ce qu'un effet de la timidité. Elle est très jeune encore, et elle vient très retirée dans son château... Mais elle fera honneur à Gualbert, et à nous tous, ajouta vaniteusement la vieille dame. Qu'en dis-tu, Thècle?

Thècle était demeurée immobile, les yeux fixés sur la porte où venaient disparaître Ottilie et Gualbert. A la question de sa grand'tante, elle se détourna légèrement.

—Je dis qu'elle me plaît beaucoup, ma tante, répondit-elle d'un ton paisible.

—Le contraire n'est guère possible... Avec un peu moins de raideur, de froideur, de réserve, elle pourrait être, il me semble, une véritable charmeuse. Emmanuelle, va donc voir si tout est prêt à la cuisine. Gualbert serait très mécontent si le dîner subissait le moindre retard, du moment où il sera descendu.

Emmanuelle sortit de la salle. Dans le vestibule, Gertrude surveillait deux hommes qui montaient la malle de Gualbert. La vieille servante leva vers sa jeune maîtresse son visage animé.

—Qu'est-ce que j'avais dit, Emmanuelle? Cette femme de chambre ne sait pas trois mots de français! Et elle a une tête de chipie! Avec ça, elle rougit pour la moindre vanité.

—Cela n'a pas d'importance, Gertrude, et ne l'empêchera pas d'être peut-être une très bonne personne.

—Non, non, Emmanuelle, je vous dis que cela ne marchera pas avec elle! La jeune dame, par exemple, est aussi comme pas une. Mais elle a un air!... On dirait quasiment une princesse! Elle est bien appareillée avec M. Gualbert, qui sait aussi tenir le monde à distance.

Emmanuelle alla remplir sa mission près de Victorine, puis elle reprit l'ouvrage interrompu par l'arrivée des voyageurs. Thècle, inquiète, vint se rasseoir, s'éloignant d'elle. Du reste, Gualbert et sa femme ne tardèrent pas à descendre, et on passa aussitôt dans la salle à manger.

Mme Harbreuze, si elle avait perdu l'usage de ses jambes, conservait la vue prompte et celle qui l'avait fait redouter de ses domestiques. A peine son fauteuil était-il installé à droite de son petit-fils, qu'elle avait déjà aperçu les roses placées devant le couvert d'Ottilie.

—Qu'est-ce que cela? Qui a mis ces fleurs là? s'écria-t-elle d'un ton surpris et mécontent.

Thècle, devenue pourpre, balbutia:

—C'est moi, ma tante.

—Mais, petite folle! Quelle idée t'a prise?

—Une très jolie idée, dont je suis fort reconnaissante à Thècle, dit le voix harmonieuse d'Ottilie.

Et ses beaux yeux bleus, devenus tout à coup un peu rêveurs, se posaient sur la physionomie confuse de Thècle.

—Certainement, vous avez eu raison, Thècle, ajouta Gualbert en regardant sa cousine d'un air approbateur. Vous avez deviné qu'Ottilie aimait beaucoup les fleurs.

(à suivre)

## Prince-Albert

[illegible]

M. l'abbé Leclerc, [illegible]

[illegible]

## Régina, Sask.

[illegible]

## Une élève indienne gagne le premier prix de la province

[illegible]

## Absolument gratuit

### Un Almanach de la langue française

Tout abonné qui se mettra directement en règle avec l'administration en payant ses arrérages ou en renouvelant son abonnement au cours du mois de janvier, recevra gratuitement un exemplaire de l'Almanach de la langue française de 1928.

Pour jouir de cette aubaine, il est essentiel que les remises soient faites par bon de poste, mandat ou chèque PAYABLE AU PAIR A PRINCE-ALBERT.

## La Société d'Immigration Catholique

Cette société organisée sous la haute présidence de S. G. Mgr Prud'homme dans l'intérêt des [illegible] est en pleine activité. Vers la fin de mars, plusieurs centaines d'immigrés de langue française arriveront de la vieille Europe et il est dans l'intérêt des groupements français de toute la Saskatchewan de recevoir chez eux ces nouveaux venus qui viennent grossir nos paroisses. Il faut donc agir et voici comment. Que tous les fermiers qui veulent de la main d'oeuvre commandent cette main-d'oeuvre au moyen de la Société. Que les gens qui ont besoin soit de filles pour la maison, soit de familles entières se servent des mêmes moyens. La Société est heureuse, par l'intermédiaire de son secrétaire de fournir l'aide qu'on demande et cette aide est fournie gratuite à tous les intéressés. Fermiers canadiens-français, ou français ou belges qui voulez de la main d'oeuvre catholique pour vos fermes, veuillez écrire à l'abbé [illegible], Sask. et l'on vous donnera tous les renseignements dont vous aurez besoin. Il faut garder nos gens de langue française parmi nous et ne pas les exposer à tomber victimes de la propagande protestante et anti-française. Écrivez immédiatement à la Société d'Immigration Catholique et demandez à la société de vous trouver la main d'oeuvre française et catholique dont vous avez besoin sur vos fermes.

Cette élève est arrivée première de toute la province.

Sa maîtresse de classe, la Rév. Soeur [illegible], a aussi reçu une médaille de bronze.

## La France honore l'Alberta

Une fois de plus, nous, Albertains, pouvons constater avec quelle attention [illegible] la France s'occupe de nous, avec quels honneurs elle sait distinguer ceux qui, par leurs actes, ont travaillé à la gloire de Sa Majesté La Langue Française.

[illegible]

## Le radio au Vatican

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a fait installer un poste récepteur de radio au Vatican. [illegible]

## Elle se tue en glissant

[illegible]

Nos marchandises sont garanties.

# Ralph Miller, Ltd.

905 Ave. Centrale Prince-Albert.

## Occasions pour janvier

### HABITS, PALETOTS ET CHAUSSURES POUR HOMMES

HABITS POUR HOMMES—En tweeds tout laine, worsteds et serge. Coupe élégante et soignée pour hommes et jeunes gens. Ces habits sont une véritable occasion. Toutes les grandeurs dans ce lot de 36 à 46. Prix de vente $32.00. DEBARRAS **$19.95**

PALETOTS POUR HOMMES—Dernier lot de paletots d'hiver en "tweeds" tout laine et en "Melton". Modèles "Ulster" ou avec ui-ceinture au dos. De bonne pesanteur pour l'hiver. PRIX SPECIAUX **$24.95** et **$29.95**

CHAUSSURES POUR HOMMES—En veau noir ou brun, semelles vissées double cousues à la trépointe "Goodyear", talons en caoutchouc. Souliers élégants; toutes les pointures. VALEUR ORDINAIRE $6.50 DEBLAIEMENT **$3.95**

Tél. No. 2984 Bureau " No. 2983 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

# RAMSEY'S

## NOUVEAUTÉS

Nous continuerons samedi et lundi à écouler nos marchandises d'hiver. Jamais de si belles valeurs ont été offertes à de tels prix.

### BOTTINES DE FEUTRE, SEMELLES EN CUIR, POUR HOMMES ET GARCONS

Pointures 5, 6, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

**Prix de débarras..........$1.50**

[illegible]

**75c chacune.**

[illegible]

**$1.00 chacune**

[illegible]

**$1.00 la paire**

### MITAINES EN CHEVREAU POUR HOMMES

[illegible]

**$1.00 la paire**

[illegible]

**25c la paire**

### ECOULEMENT DES COUVRE-CHAUSSURES POUR HOMMES, GARCONS, DAMES ET FILLES A DES PRIX D'AUBAINE.

[illegible]

### CAMISOLES ET BOUFFANTS POUR DAMES

[illegible]

### VISITEZ NOTRE MAGASIN ET PROFITEZ DE NOTRE VENTE DE DEBARRAS.

Un gros lot de marchandises qui ne sont pas mentionnées ici seront vendues à des prix de déblaiement.

samedi des suites d'un accident.

Elle était à descendre une côte de la rivière, lorsque son traîneau lancé à une très grande vitesse, heurta un poteau en fer, au pied de la colline.

Le choc imprima [illegible] à la jeune fille qui mourut une demie heure après.

## Il risque sa vie pour sauver une jeune fille

Big River, Sask. — M. Vern Johnson, trappeur suédois, a risqué sa vie pour sauver une jeune fille du Lac Doré, subitement atteinte d'une attaque aiguë d'appendicite.

[illegible]

## A la mémoire d'un explorateur canadien

Toronto. — On est à prendre des mesures pour l'érection d'un monument de $250,000 à la mémoire de Cavelier de La Salle. [illegible]

## Le colonel Vanier représentera le Canada dans la commission militaire de la Société des Nations

Ottawa. — Le gouvernement fédéral vient de nommer le colonel Georges-P. Vanier, de Québec, représentant officiel et permanent du Canada dans la commission militaire consultative de la Ligue des Nations, à Genève.

[illegible]

## Propos de paix pour le Mexique

[illegible]

## Une carte de la future ville de Fort Churchill

Ottawa. — Le département de l'Intérieur vient de publier une carte détaillée de Fort Churchill, le futur terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

[illegible]

## Les progrès du Canadien National depuis cinq ans

Montréal. — Le surplus net d'opération du Canadien National qui n'était que de trois millions en 1922 a dépassé 40 millions l'an dernier.

## M. King nomme des sénateurs jeunes

Ottawa. — Le nouveau sénateur canadien-français de l'Ontario, M. le Dr Gustave Lacasse, sera le benjamin du sénat. Il n'aura que 38 ans en février prochain.

[illegible]

## FRENCHVILLE, Sask.

—Le 16 janvier, M. Edouard Dequaque conduisait à l'autel Mlle Lucienne Auger. [illegible]

[illegible]

## BATOCHE, Sask.

[illegible]

## MEYRONNE, Sask.

—Depuis lundi dernier, M. l'abbé Charest est à Régina où il remplace Mgr Grandbois, [illegible]

[illegible]

## AVIS AUX ABONNES

Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'unique moyen que nous avons de retrouver votre nom parmi des milliers d'abonnés.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.

## PETITES AFFICHES

### Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, [illegible], etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.25.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

### INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., au du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE immédiatement, pour l'arrondissement scolaire de Shell River No. [illegible], un instituteur bilingue dûment qualifié pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à Mme H. E. Caron, secrétaire, Bonlin, Sask. 38-45-P

ON DEMANDE, pour le 1er mars prochain, une institutrice bilingue catholique pour l'école St-Charles No. 3. Salaire $1,100.00. S'adresser à P. Tremblay, fils, Courval, Sask. 43-47-C

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Maisonneuve No. 3582, une institutrice bilingue dûment qualifiée. Prière de mentionner le salaire et donner références dans une première lettre. Ouverture de l'école le 20 février. S'adresser à M. Henri Brosseault, secrétaire, St-Victor, Sask. 44-47-C

L'ARRONDISSEMENT scolaire Cassavant No. 3122, demande instituteur ou institutrice bilingue pour l'ouverture de l'école le 14 février. Résidence attenant à l'école. Donnez expérience et salaire exigé dans une première lettre. S'adresser à Clotaire Denis, Vonda, Sask. 43-47-C

ON DEMANDE pour le 6 février, une institutrice bilingue, de première ou seconde classe dûment qualifiée pour enseigner le français et l'anglais à 30 élèves des grades I à IX inclusivement. Résidence garnie pour institutrice. Prière de spécifier expérience et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à [illegible], secrétaire, Vawn, Sask. 45-47-C

ON DEMANDE pour le 1er mars prochain un instituteur ou institutrice bilingue catholique pour l'école Fourmond No. 24. Salaire [illegible]. S'adresser à W. J. Ferguson, St-Laurent, Sask. 45-49-C

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école Dinelle No. 3176. Expérience et salaire exigé devront être donnés dans une première lettre. Pour plus de renseignements s'adresser à J.-B. Gaudreault, Elstow, Sask. 46-?-C

### A VENDRE OU A LOUER

UN BOUCHER canadien-français pourrait louer ou acheter à bons termes une boucherie dans un centre canadien-français en s'adressant à Boîte No. 2 Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. 45-49-P

### BOUCHERIE DEMANDEE

BOUCHER canadien-français demande à louer ou acheter boucherie dans un bon centre. S'adresser à Boîte ATB, a/s du Patriote, Prince-Albert, Sask. 45-48-P

### DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 21 ans parlant très bien le français et assez bien l'anglais, demande de l'emploi dans un magasin général. Un an d'expérience. Bonnes références. S'adresser à Boîte 183, a/s, Meyronne, Sask. 45-52-P

### FERBLANTIER DEMANDE

ON DEMANDE, pour un bon village, un ferblantier et un agent de machines agricoles et d'accessoires (farm implements). S'adresser à Boîte L. D. "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 45-46-C

### MACHINERIES A VENDRE

UNE SCIE mécanique complète et pratiquement neuve, avec traîneau et moteur de neuf (9) c. v. pour $125.00. Un semoir de 20 rangs à disque simple en très bon état pour $75.00. Deux charrues à trois versoirs, pour tracteur, en bon état pour $50.00 chacune. Une herse à disques de 10 pieds et à action double, traction mécanique ou animale, pratiquement neuve pour $75.00. S'adresser à J.-A. Nolet, Hoey, Sask. 46-48-C

### A VENDRE

DEUX lunettes d'arpenteur ([illegible]) en très bonne condition avec trépied. Prix $50.00 et $60.00. S'adresser à J. E. Morrier, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

### A VENDRE

A VENDRE, tabac naturel à 25cts la livre ou $20.00 le cent livres frais d'expédition compris pour la Saskatchewan et le Manitoba. Echantillon sur demande accompagné de 25cts. Excellent choix, de Hollande à 35cts la livre ou gros de Wauchope, Sask. S'adresser à A. Goujon, Wauchope, Sask. 11-?-C

TABAC NATUREL en feuilles, récolte au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélangé, doux, échantillon sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-J. Gorman, St-Roch de l'Achigan, Québec. 33-?-P

MAGNIFIQUE terre à sol plat et sans roches, située à un mille du village LaSalle et à quinze milles au sud de Winnipeg; paroisse canadienne avec église, couvent, école. Superficie 494 acres dont 400 acres en culture et 84 acres de bon pâturage borné par la rivière. Le labour d'été comprend 130 acres. Bonne maison, excellentes écuries et dépendances. Outillage complet en double et en parfaite condition, pour traction mécanique et animale. On désire vendre pour des raisons de santé. Conditions $60.00 l'acre, $7,000.00 comptant et $1000 par année avec intérêt à 6%. Pour autres renseignements, s'adresser à Donat Cormier, LaSalle, Manitoba. 35-49-P

A VENDRE pour raison de santé 322 acres de terre à blé de première qualité. 5 milles au sud d'Assiniboia et 3½ milles de la gare de Beshill. Avec option sur 161 acres tout en culture sauf 15 acres. Terrain de section d'école acheté l'année dernière. Correspondre avec Alfred Carrat, Hôpital des Soeurs Grises, Regina Sask., ou Boîte 334, Assiniboia, Sask. 43-49-P-C

TABAC CANADIEN en feuilles, haché et cigares, aux plus bas prix possibles. Demandez ma liste de prix. J. A. Pilon, St-Roch de l'Achigan, Cté de l'Assomption, Québec. 5-49-P

### BOUCHERIE A VENDRE

A VENDRE, dans un des meilleurs centres canadiens-français de la Saskatchewan, une bonne boucherie avec équipement moderne complet. L'immeuble comprend deux pièces de 16 x 18; une remise de 20 x 20 pour glacière (40 tonnes renversées), garage et hangar à bois. Bâtisse entièrement [illegible] et finie en tôle métallique. Résidence à deux étages 120 x 30 comprenant sept pièces et une cuisine de 14 x 16. Abattoir avec bon puits et 10 acres de terrain en foin. Le tout bien clôturé avec poteaux en épinette et [illegible]. Aussi camion neuf d'une capacité de 2000 lbs, et automobile Chevrolet. Le titre de cette propriété n'est grevé d'aucune charge. Bon versement initial requis, balance à intérêt de 7%. Je désire vendre pour aller habiter les côtes du Pacifique. Pour renseignements complets, s'adresser à L. Poisson, Marcelin, Sask. 42-47-P

A VENDRE à St-Front, Saskatchewan, un quart de section avec bâtisses et bon puits. Trente (30) acres en culture. Cinq cents ($500.00) dollars comptant et moitié récolte. S'adresser à François Dubreuil, Rose Valley, Sask. 46-?-P

### MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Communs, solides ou modernes. Assortiment complet. Nous emballons et expédions à tous les coins du pays. Demandez catalogue ou renseignements. Gallier et Cie. Fondée en 1891. 332 Ellice, Winnipeg, Man. (44-46-48-50-52-C)

### DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en CHEFS. [illegible] Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man. 30-a-C

MESDAMES: Pouvant garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite. Dept. P. French Beauty Products Co. Box 222, Station G, New-York. 38-49-P

### Prêts hypothécaires

### Intérêts au taux courant.

Actif de plus de $58,000,000

Prêts sur fermes améliorées et propriétés urbaines. Achat d'hypothèques.

Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Gérant régional.

LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN.

District de Saskatchewan, Régina, Sask. 14-17-C

## A VENDRE

MOULIN A FARINE à vendre dans le village de Laflèche avec équipement complet. Avantage exceptionnel. Termes faciles.

BOUTIQUE DE FORGE à vendre avec outillage complet comprenant générateur électrique. L'ensemble $[illegible] comptant ou vendrait pour $[illegible] moitié comptant.

Plusieurs bonnes terres à vendre dans le district de Laflèche.

AGENCE BILODEAU

LAFLECHE, SASK.

## — On demande 50 CANADIENS-FRANÇAIS —

### DE $25.00 A $50.00 PAR SEMAINE

[illegible]

HEMPHILL TRADE SCHOOLS, LIMITED

119-20ème RUE EST SASKATOON.

Succursales :—Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto et Montréal, sans compter les villes aux Etats-Unis.